

# GAZETTE SHEALTIEL

LE JOURNAL FRANÇAIS DU RESEAU FAMILIAL



*Fragment de la Haggadah de Shealtiel*

Fondateur: Elias d'Amsterdam

Pierres tombales de Salonique

Le Prince Philippe et les Saltiel

Lettre de Californie

Réflexions sur la réunion de  
Maurice Saltiel, Michel Saltiel,  
George Cassuto et Vibeke Olsen

Souvenirs personnels de Dennis  
Sealtiel et Piet Sealtiel

Affaires de famille—projets pour  
l'avenir

“Porte ouverte”: Une proposition  
pour des échanges entre jeunes—  
et moins jeunes

Annuaire familial





# Contenu

	<b>Page</b>
Administration	2
Editorial	4
Fondateur: Elias d'Amsterdam - Vibeke Sealtiel Olsen	5
Les pierres tombales de Salonique - Moshe Shaltiel	9
Le Prince Philippe et les Saltiel - Moshe Shaltiel	11
Réflexions sur la réunion d'Amsterdam	
I - <i>Maurice Saltiel</i>	13
II- <i>Michel Saltiel</i>	15
III- <i>George Cassuto</i>	17
IV - <i>Vibeke Olsen</i>	18
Souvenirs personnels	
I - <i>Dennis Sealtiel</i>	20
II - <i>Piet Sealtiel</i>	22
"Porte Ouverte": Une proposition pour des visites d'échange - Thea Rønsby-Olsen	23
Lettre de Californie - Béatrice et Phillippe Saltiel	24
Affaires de famille - projets pour l'avenir	26
La vue de Gloucester Square - Journal du rédacteur	29
Annonces	30
Annuaire familial	31

## ***Prochain numéro de la Gazette anglophone – août 1995***

Le prochain numéro de la version internationale sera publié vers la fin de août 1995. En plus des articles et souvenirs de l'histoire de la famille, il comprendra des rapports sur la généalogie et les efforts d'expansion. Il y aura aussi de nouveaux articles qui comprendront une revue des sujets familiaux, un agenda des activités à venir et un supplément spécial sur la réunion d'Amsterdam.

**Supplément spécial: La réunion d'Amsterdam:** ce sera un rapport complet et définitif sur les procédés de la réunion, qui inclura le contenu du matériel présenté par le Professeur Iris Fishof (la Haggadah des Shealtiel), Diana Sommer (Généalogie juive), Vibeke Olsen (Redécouverte de la famille), Henri Saltiel (Holocauste en Salonique); ainsi que du matériel non présenté par Charles Calamaro (Les Juifs modernes d'Espagne), et Moshe Shaltiel (Les Crypto-Juifs d'Ibère).

# Administration

## La famille

**N**OUS SOMMES CONNUS sous des noms divers tels que Chaltiel, Chartiel, Saltiel, Sealtiel, Sealtiël, Shaltiel et Shealtiel, qui sont tous dérivés du nom biblique *שאלה*, et qui est généralement traduit par "demandé de Dieu". La famille actuelle est descendue d'une, ou plus, des familles Séfarades—ce qui veut dire Juives espagnoles—expulsées d'Ibère pendant la période 1492-7.

## La Gazette Anglophone

**C**E JOURNAL A GRANDI à partir du *Magazine* publié par Vibeke Olsen à la réunion d'Amsterdam où nous nous sommes rassemblés pour la première fois. L'intention est de la publier à peu près trois fois par an, afin qu'elle devienne un moyen de communication internationale entre les membres de la famille, et un moyen de rétablir et soutenir les liens entre nous.

## Politique éditoriale

**P**OUR L'INSTANT, la *Gazette* est éditée à Londres par Miles Saltiel, qui invite les contributions de toutes sortes, y compris tout matériel qui peut rendre possible une meilleure compréhension de notre histoire, tel que: souvenirs personnels, tout matériel généalogique ou historique.

**C**EPENDANT, NOUS n'avons pas l'intention de ne regarder qu'en arrière. La *Gazette Internationale* a aussi le but d'être un moyen d'échange de nouvelles familiales, d'aviser des activités à venir qui pourraient intéresser les membres de la famille, et d'organiser des efforts coopératifs pertinents à la famille, et de faire part de nouveaux membres ou nouvelles branches de la famille qui ont été découverts.

## Contributions

**E**TANT DONNÉ QUE la *Gazette* internationale dépend beaucoup de la contribution des membres de la famille, nous espérons que vous

continuerez à donner de vos nouvelles. La *Gazette* accepte volontiers tous textes et illustrations qui parlent de tout aspect de la famille, de son histoire, de ses membres; cela veut dire aussi bien des articles d'opinion que des souvenirs personnels de toutes sortes. Le rédacteur accusera réception de votre courrier mais ne promet pas de le renvoyer. Veuillez voir *Annonces*, page 25, pour tous détails.

## L'avenir?

**C**OMPTE TENU du nombre de lettres et de coups de téléphone reçus des membres de la famille, il apparaît évident que, ce qui avait débuté comme une simple réunion patronymique, devrait se développer en un réseau permanent de contact pour les présentes et futures générations.

**L**E MEILLEUR MOYEN pour la mise en place d'un tel réseau, est de créer une *Gazette S(he)altiel* à l'usage de tous les membres de la famille. Cette *Gazette* contiendra:

- des nouvelles à communiquer à l'ensemble de la famille;
- les annonces des naissances, des remises de diplômes, des mariages, etc..;
- des informations concernant la découverte de nouvelles branches de notre arbre généalogique, ou de découvertes historiques;
- des annonces de réunions familiales locales ou régionales, ou de programmes culturels, d'échanges ou de bourses pour les plus jeunes membres.

**C**OMME VOUS LE SAVEZ peut-être, la réunion d'Amsterdam a coûté quelques dizaines de milliers de dollars de plus que le budget prévu à l'origine. Ce déficit fut gracieusement comblé par des donations de certains membres de la famille.

**A**L'AVENIR, il me semble que chacun sera d'accord avec moi pour que chaque membre de la famille participe aux frais. De ce fait, il sera

proposé une souscription pour le lancement de l'édition internationale de la *S(he)altiel Gazette* qui sera publié en anglais. Le coût par famille serait US\$30 par an, ce qui couvrira l'achat du papier, l'impression, les frais d'expédition, et tout autres coûts de production, ainsi qu'un fond à l'usage de ceux qui n'ont pas les moyens d'y participer.

Vibeke Olsen d'Amsterdam et de Danemark a accepté de combiner son magazine à la *Gazette* et pour la première année, ceux qui ont déjà souscrits au magazine de Vibeke recevront automatiquement la *Gazette*.

Moshe Shaltiel de Chicago a proposé que tous les abonnés reçoivent une carte de "Membre de la Famille", avec une photo du membre au recto et une photo de la réunion de famille au verso.

Il nous serait important de connaître la réaction de tous les membres de la famille concernant ces suggestions.

## Une *Gazette* Francophone

CETTE ÉDITION francophone de la *Gazette Shealtiel* est destinée à être distribuée aux 140—ou plus—francophones qui répondent aux noms de Saltiel, Chaltiel, Chartiel et autres dérivatifs, résidant en France, Grèce et Israël. À l'exception de ces pages et d'un ou deux autres passages administratifs, le contenu éditorial est identique à celui publié, à Londres, dans la *Gazette* anglophone internationale.

CETTE ÉDITION a été publiée, personnellement, par les éditeurs de la *Gazette* anglophone, comme geste de solidarité envers nos cousins francophones. L'avenir du magazine francophone dépend beaucoup de la réaction de la famille à ce numéro francophone. Pour qu'il continue, la famille francophone doit réussir à:

1. obtenir un nombre d'inscriptions satisfaisant, et

2. arriver à une méthode de production locale qui comprend
  - traduction
  - publication aidée par ordinateur,
  - impression, et
  - envoi.

Durant les quelques semaines qui suivent, votre 'bénévole' local vous contactera pour vous demander si vous voulez vous inscrire, et si vous voulez jouer un rôle dans le procédé de production de la *Gazette* francophone.

Alternativement, j'encourage les intéressés de contacter Maurice Saltiel à:

25 Avenue du Gros Chêne  
94350 Villiers-sur-Marne

Tel: + 33 1 49 30 22 34

Pour ma part, je fournirais volontiers les fichiers informatiques et autres choses de ce genre.

## Remerciements

BEAUCOUP DE MATÉRIEL a été reçu—en fait, plus qu'il était possible d'inclure dans ce premier numéro. J'espère que j'ai réussi à remercier tout le monde directement, et, encore une fois, à ceux qui ont envoyé des articles ou des lettres, merci beaucoup.

Au cas où j'aurais pu oublier de remercier personnellement, je vous prie de m'en excuser, et j'exprime mon appréciation, ici; et à ceux dont j'ai pu omettre les nouvelles familiales à cette occasion, je vous demande de m'excuser.

Toute la famille doit beaucoup à Bernard Saltiel pour la traduction des lettres de Maurice Saltiel en anglais; à Thomas Saltiel, Bernard Saltiel et Daniel Shaltiel pour la traduction des articles de journaux, et du discours-programme de Moshe Shaltiel en français.

MES REMERCIEMENTS à tous.

MÊME S'IL SEMBLE un peu pompeux d'avoir un éditorial dans un journal familial, en cette occasion le but est simple: illustrer nos intentions en utilisant l'exemple des articles de ce numéro.

UN DE NOS PREMIERS buts doit être d'apprendre plus sur notre histoire, aussi gênée qu'elle soit par l'imprécision des dossiers. A ce sujet, la famille néerlandaise a plutôt de la chance puisque leur dossier local est ininterrompu depuis les premiers jours des Sealtiel à Amsterdam. Vibeke Olsen se sert de la famille anglo-néerlandaise Elias ou beaucoup de la reconstruction de la vie du fondateur Eliau Sealtiel. L'analyse des pierres tombales de Moshe Shaltiel montre combien l'érudition peut rendre compréhensible les dossiers de Salonique malgré les dégâts par feu, tremblements de terre ou invasions. Il raconte aussi une anecdote sur la Princesse de Grèce dont l'héroïsme, en sauvant des Juifs de l'Holocauste, a touché les vies de nos parents.

NOUS INCLUONS QUATRE réflexions sur la réunion. Maurice Saltiel nous a envoyé une série de notes à la suite de la réunion; nous incluons ses songeries sur la nature de la famille. Michel Saltiel a écrit un rapport sur cet événement qui nous semble être très proche de ce qui sera le rapport complet et définitif. George Cassuto est parmi ceux d'entre nous qui pensent que la presse n'a pas toujours rendu justice aux nuances de l'occasion. C'est avec beaucoup de plaisir que nous réagissons à sa demande que son compte-rendu soit circulé; un compte-rendu vigoureux et caractéristique, ainsi que ses réponses aux questions posées par Maurice Saltiel.

LES SOUVENIRS DE FAMILLE forment aussi une partie importante de ce que la *Gazette* s'entend de publier. Nous avons tous des histoires qui valent la peine d'être racontées- l'histoire de nos vies. Nous venons de recevoir un magnifique mémoire personnel de 60 pages, de Donald Saltiel de Whakatane, Nouvelle Zélande. Nous espérons

obtenir la permission d'en publier des extraits. Les chroniques de guerre sont particulièrement bienvenues et deviennent de plus en plus urgentes puisque nous commençons à perdre la génération du demi-siècle. Nous publions les souvenirs de deux guerres, envoyés par Dennis Sealtiel de Cambridgeshire, Angleterre; et aussi une traduction de la lamentation de Piet Sealtiel d'Amsterdam, sur le mode de vie et la famille perdue dans l'Holocauste.

LES SHEALTIEL NE DOIVENT PAS seulement être définis par le passé. Tenant cela en considération, nous établissons un profil de nouveaux projets qui incluent des sujets de recherches d'avenir ainsi que d'autres efforts plus ambitieux, avec une liste des bénévoles nationaux et du rôle qu'ils pourraient jouer. Nous avons besoin d'autres volontaires pour d'autres entreprises familiales et nous incluons un appel d'aide. De cette façon, Thea Rønsby-Veltkamp s'est portée volontaire pour organiser le projet "Porte Ouverte" entre les membres de la famille pour des visites échanges, et nous espérons que vous réagirez de façon positive. Béatrice et Phillippe Saltiel rendent compte de Californie, sur la réunion locale où ils ont pris connaissance d'un travail étonnant qui est en train de se faire, aux Etats Unis, sur la généalogie familiale. Enfin nous concluons avec la vue de Gloucester Square, un journal de pensées personnelles venant du rédacteur sur des sujets liés surtout à la famille.

COMME PROMIS, NOUS publions un annuaire des membres de la famille, mis à jour, qui comprend maintenant plus de 200 foyers (*dans l'édition internationale, ce numéro a été 120. Cependant, nous avons appris de l'existence d'à peu près 80 cousins, qui sont bienvenus sur le réseau familial*), dont environ un tiers est inscrite à la *Gazette*. Les numéros à venir incluront des rapports sur nos découvertes faites sur la généalogie de la famille ainsi que sur les progrès faits dans les autres projets. Nous vous prions de vous inscrire, si vous ne l'avez pas déjà fait.

# Fondateur: Elias d'Amsterdam

*Cette reconstruction par Vibeke Olsen se sert de ce qu'elle a retrouvé dans les archives d'Amsterdam et dépeint la vie du fondateur de la ligne Saltiel la mieux documentée, c'est-à-dire la famille anglo-néerlandaise.*

PENDANT MES RECHERCHES généalogiques au Gemeentearchief van Amsterdam, j'ai trouvé des informations sur presque tous les membres de la famille Saltiel. Cependant, l'information était surtout constituée de dates de naissances, de mariages et de décès, d'adresses et d'occupations. J'ai trouvé plus d'informations détaillées sur Eliau Saltiel et je m'en suis servie pour tenter de reconstituer la vie de cette famille. La lecture de cet article demande que vous réalisiez que cette histoire est basée sur mon interprétation de ce que Eliau et sa famille auraient fait. Je me suis servie de toutes les informations généalogiques possibles et j'ai combiné cette information à ma propre connaissance de l'histoire et des Juifs Séfarades en général. Mais je ne peux pas vous garantir que mon interprétation soit correcte. Il est possible qu'il y ait une autre interprétation de ces événements, et je serais heureuse d'apprendre si vous avez une autre suggestion sur ce qui aurait pu arriver. Au XVIII<sup>e</sup> siècle Amsterdam était en plein essor; cet âge d'or fut en grande partie du aux talents et aux efforts des marchands séfarades qui s'étaient installés dans la ville. Amsterdam était nommée *Mokum Aleph* ou "La petite Jérusalem" indiquant ainsi que cette ville était le meilleur endroit pour les juifs de s'installer après leur expulsion d'Espagne.

Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, la population d'Amsterdam était surtout composée de juifs séfarades. Les juifs ashkénazes commencèrent à arriver vers 1700, et dépassèrent vite le nombre de juifs séfarades. Pendant la même période le commerce international fut en déclin, et beaucoup de ces marchands séfarades ont perdu leur gagne-pain. Il n'était pas permis aux juifs de travailler à l'intérieur des Guildes, et la seule profession qu'ils connaissaient était le commerce. Appauvris, les Séfarades travaillaient surtout comme colporteurs; ils vendaient des fruits, des légumes, des confiseries et des vieux habits. Quand Eliau est arrivé de Londres à Amsterdam en 1757, le déclin venait de commencer et Eliau avait vingt ans.

AU DÉBUT ELIAU n'était pas le seul membre de la famille Saltiel qui était à Amsterdam. Son cousin, présumé Yomtob Saltiel y était depuis

1756. Il recevait de l'aide du Fond des Pauvres de la Congrégation séfarade et, à cause de sa pauvreté Yomtob finit par choisir de retourner à Londres tandis que Eliau resta à Amsterdam. Eliau se maria peu de temps après son arrivée et il est probable que sa femme ait refusé de quitter sa famille; ou que peut-être Eliau pensait que sa situation allait s'améliorer. Sara Mendès était la fille d'Abraham Mendès. En 1760 les bans de Sara et Eliau furent publiés; Sara avait vingt ans et Eliau vingt-deux. Ils se sont mariés en 1762 à l'Esnoga, la grande synagogue séfarade d'Amsterdam.

LE QUARTIER JUIF d'Amsterdam était concentré autour des synagogues séfarades et ashkénazes de la Waterlooplein. C'est dans ce quartier que Eliau a décidé de vivre et où il a passé le restant de sa vie. Eliau et Sara ont d'abord habité sur l'Île de Flooyenburgh, mais plus tard ils ont déménagé dans Jodenkerkstraat où ils vécurent parmi d'autres juifs séfarades. La rue avait sa propre synagogue et sa propre boucherie cachée. Quatre-vingt-dix-huit pour cent de sa population était juive. Le quartier juif était le plus peuplé d'Amsterdam et les juifs pauvres vivaient dans des circonstances terribles. Quelquefois une famille de dix enfants vivait dans une seule pièce où ils devaient dormir, faire la cuisine et laver leurs habits. Quand un enfant naissait la famille ne déménageait pas dans un logement plus grand; elle recherchait une habitation encore plus petite parce qu'elle pouvait se permettre de payer moins. Les logements n'avaient pas de toilettes et les femmes devaient descendre pour aller chercher de l'eau. Les enfants souffraient souvent de maladies causées par le manque d'hygiène; presque la moitié des enfants mourait jeune, à cause d'une épidémie, du froid ou des accidents.

LE FILS AÎNÉ D'ELIAU, Isaac, est né aux environs de 1760-4; on lui avait donné le nom du père d'Eliou. Les deux parents d'Eliou moururent en 1760. La Congrégation Séfarade d'Amsterdam n'a pas d'enregistrement de la naissance d'Isaac et il n'est même pas très certain qu'il soit né là. En 1772, la Congrégation donna Talith et Tsitsit à Isaac et son père.

**R**AHEL ET LUNA étaient les deux filles aînées de Eliaou et Sara. Elles sont nées en 1764 et 1765, mais toutes les deux sont mortes jeunes. Quand Sara donna naissance à une autre fille en 1767 elle fut appelée Luna d'après sa soeur décédée. Peu de temps après le couple Eliaou-Sara prit fin. Il y a trois différentes interprétations de ce qui aurait pu se passer:

- Eliaou aurait pu divorcer de Sara et se remarier avec Ester Monteiro, mais pas à Amsterdam.
- Eliaou aurait pu se séparer de Sara sans demander de divorce et vivre avec Ester Monteiro.
- Eliaou aurait pu être bigamiste en vivant avec les deux femmes en même temps.

Je ne peux pas dire quelle est l'interprétation correcte; il n'y a pas de Ketubah (c'est-à-dire de contrat de mariage hébreu) entre Eliaou et Ester et leurs bans n'ont jamais été publiés à Amsterdam. Ils ont eu trois fils: David, né le 14 novembre 1773, Joseph né le 5 avril 1779 et Salomon né le 5 janvier 1784. Sara Mendès est morte en décembre 1779, probablement à la suite d'une maladie. Elle est morte la même semaine que Judah Saltiel qui était peut-être apparenté à Eliaou. Judah Saltiel fut enterré à côté de Sara au Cimetière Séfarade d'Ouderkerk. Sur sa pierre tombale, Sara est identifiée comme la ménagère de Eliaou Saltiel.



**T**OUT DONNE A penser que les enfants de Eliaou et Sara ont accepté Ester comme mère. Il y a même des indications que quand Ester et Eliaou se sont mariées, elle était veuve, ayant été mariée avant avec Isaac Mendès, le frère de Sara Mendès. Dans ce cas elle aurait été la belle-soeur de Eliaou. Cependant, les sources ne sont pas claires sur ce sujet, et il est aussi possible qu'il y ait eu deux femmes répondant au nom d'Ester Monteiro à Amsterdam. La profession d'Eliaou n'est pas connue mais il est très vraisemblable qu'il fut colporteur comme beaucoup d'autres juifs pauvres, vendant ce qu'il pouvait acheter pas cher et revendre à profit. La concurrence entre les colporteurs était très sévère et sa famille serait morte de faim s'il n'avait pas pu gagner sa vie quotidiennement. C'est probablement une des raisons pour lesquelles Eliaou demanda de l'aide du Fond des

Pauvres de la Congrégation Séfarade. On lui accorda un Guilder en 1759, 2,10 Guilders en 1772, et 0,14 Guilders en 1780.

**E**LIAOU INSISTA pour que ses enfants aillent à l'école et apprennent à lire et à écrire; il y avait été lui-même et pouvait écrire au moins son nom. Il semble que son fils David avait eu une bonne éducation: sa signature est plutôt élaborée, ce qui donne à penser qu'il avait l'habitude d'écrire. Joseph et Salomon pouvaient aussi écrire leur nom correctement. Seul Isaac, le fils aîné avait des problèmes; son écriture est enfantine et il ne pouvait pas épeler son nom correctement.

**I**L SEMBLE qu'Isaac fut une source d'ennuis pour ses parents. En 1788, deux enfants d'Isaac Saltiel furent enterrés au cimetière séfarade, mais à l'extérieur de la partie officielle du cimetière. Ces enfants sont nés d'Isaac avant qu'il soit marié. Eliaou était toujours vivant quand ses deux premiers petits-enfants sont nés, mais la naissance d'un petit-fils illégitime ne lui aurait pas plu. Il est possible qu'il

ne se soit pas marié à cause de l'opposition d'Eliaou au mariage de son fils. En effet, au 18ème siècle un néerlandais ne pouvait pas se marier sans l'accord de son père avant l'âge de trente-et-un ans. En 1790, Eliaou mourut à l'âge de cinquante ans. Deux ans plus tard, les bans d'Isaac Saltiel et de Beletje Coenraads, une juive ashkénaze d'Amsterdam, furent publiés. Isaac avait trente-deux ans et Beletje en avait vingt-neuf. David, le frère d'Eliaou fut témoin à leur mariage.

**A**AMSTERDAM, les juifs séfarades refusaient d'épouser des juifs ashkénazes qu'ils considéraient comme ignobles. Cette situation dura jusqu'au-delà de 1850, et le mariage d'Isaac et de Beletje aurait donc été considéré comme une mésalliance par la communauté juive séfarade. Il n'y a pas de doute qu'Isaac et Beletje devaient s'aimer, mais ils ont eu beaucoup d'ennuis à cause de cet amour.

**E**LIAOU MOURUT en septembre 1790, à l'âge de cinquante-deux ans. Il fut enterré au cimetière séfarade d'Ouderkerk d'Amstel; sa femme et ses enfants ont payé pour la pierre tombale qui est sur sa tombe. En 1791 Ester fut témoin du mariage de sa belle-fille Luna avec David Querido.

---

***“Eliaou insista pour que ses enfants aillent à l'école. Son fils David a eu une bonne éducation et une signature particulièrement élaborée.”***

---



Il est possible qu'Eliau ait arrangé ce mariage pour sa fille du temps de son vivant, mais il n'a pas vécu assez longtemps pour voir ses enfants mariés. David était le fils aîné de Eliau et Ester, et, probablement leur préféré. Il semble que ce garçon réussit bien à l'école et fut religieux.

**D**AVID ÉPOUSA Gracia Levy Montzinos en 1793 quand il avait dix-neuf ans et elle 24. David travaillait à l'Esnoga comme serviteur. Gracia et lui vivaient dans une chambre louée dans le Sonnhofje (le jardin ensoleillé) à Marken. Gracia descendait de la célèbre famille Montezinos. On peut supposer que Eliau était très fier de son fils. David et Gracia ont eu douze enfants, et Ester aurait été très heureuse de ses petits-enfants et aurait partagé le deuil de David et Gracia quand ils perdirent quatre de leurs filles en 1800, 1803, 1806 et 1809.



**E**N 1801, un second fils - Joseph - épousa Debora Querido. Ils ne se sont probablement pas mariés à l'Esnoga puisqu'il ne reste pas de Ketubah. Ils ont eu trois fils et une fille. à cause de leur pauvreté, ils recevaient de l'aide du Fond des Pauvres et en 1810, ils ont quitté Amsterdam pour Hambourg. Le Fond des Pauvres de la Congrégation Séfaraide leur offrit la somme de 100 Guilders contre leur promesse de ne pas revenir demander de l'aide avant vingt ans.

Joseph et Deborah arrivèrent à Hambourg le 14

août 1808 avec leurs quatre enfants. Deborah mourut à Hambourg et Joseph se remaria deux fois et eu d'autres enfants. Il ne retourna jamais à Amsterdam.

En 1809 Ester fut témoin quand les bans de son plus jeune fils Salomon et d'Esther Querido

***“Eliau aurait pu être fier de son fils David qui devint serviteur de la Synagogue.”***

furent publiés. Ester senior avait des relations proches avec la famille d'Abraham Querido; deux de ses enfants avaient déjà épousé deux des enfants d'Abraham.

Mais le mariage n'eut pas lieu et les bans furent annulés. Il est possible que la raison fut que le fils d'Esther Monteiro n'avait pas l'âge de se marier. Elle était veuve de Michael Cohen, et avant lui elle avait épousé Abraham Rozetta, avec qui elle a eu un fils, Daniel, qui avait 15 ans en 1809. En 1815, Salomon et Esther finirent par se marier aux âges de 35 et 42 ans senior pouvait être heureuse. Salomon travailla comme courrier et ni lui ni Esther ne pouvaient écrire. Ils vécurent la plus grande partie de leur vie dans des chambres louées, dans la Jodenkerkstraat et n'eurent pas d'enfants.

En 1815 Ester Monteiro occupa une chambre dans la Lange Houtstraat, mais déménagea, plus tard au 41 Weesperkerkstraat, où elle vécut modestement jusqu'à sa mort. Ester n'avait pas de profession et recevait de l'aide du Fond des Pauvres de la Congrégation Séfaraide. Tous les mois elle recevait 2,10 Guilders et un demi-panier de charbon pour se chauffer. Elle dut aussi recevoir de l'aide de ses enfants. Elle mourut en 1825 à l'âge de 86 ans, chez elle, à minuit. Sur sa pierre tombale est écrit "*Ester Mendès Monteiro, veuve de Eliau Saltiel*".

# Les pierres tombales de Salonique

*Cette analyse érudite de Moshe Shaltiel nous aide à comprendre le propriétaire de la "Haggadah Shealtiel" et jette une lumière sur la présence continue de la famille en Salonique depuis les premières années de son histoire comme cité juive des temps modernes.*

DANS LE BUT de découvrir les liens généalogiques entre les diverses branches Shaltiel (Saltiel) nous devons utiliser des méthodes variées et quelquefois inhabituelles puisque les outils conventionnels tels que les archives de la cité et de l'état, les registres des églises et des synagogues, les documents d'écoles ou les journaux de famille sont rares - s'ils existent. Le grand feu de 1917, deux guerres mondiales et autres bouleversements politiques causèrent la destruction et la disparition de beaucoup de documents. Parmi d'autres méthodes, il y a: histoire orale, analyses de tendances sociales telles que la répétition de certains prénoms, les établissements commerciaux et les occupations, et bien sur les pierres tombales.<sup>1</sup>

LA DISCUSSION qui suit est centrée sur les pierres tombales de Salonique. On sait que Senior Jacaie, le vieux cimetière de Salonique fut détruit pendant la deuxième guerre mondiale, non pas nécessairement par les Nazis mais par les citoyens non-juifs de la ville, qui pendant plusieurs années convoitaient les grandes étendues sur lesquelles le cimetière était construit. La situation inhabituelle du cimetière dans le centre à côté de l'université était due au développement tardif de Salonique.

L'HELLÉNISATION de Salonique commença après son transfert à la domination grecque. Le transfert, de force, de plus de cent cinquante mille Grecs de Turquie à Salonique plus que doubla la taille de la ville et en changea l'ethnie de quatre-vingt-dix pour cent juive à une majorité grecque-chrétienne. Ces changements ont contribué à l'incitation du programme expansionniste des grecs. Les grecs finiront par réussir et avec l'aide de l'administration occupante allemande prirent le cimetière. La plupart des pierres tombales servirent comme matériel de construction pour piscines, patios, églises et allées. Cette triste partie de l'histoire de la communauté juive de Salonique est le sujet d'une étude séparée que nous espérons compléter bientôt.

HEUREUSEMENT, DES gens comme Michael Molcho et Isaak S. Emmanuel ont décidé de se vouer à la conservation de l'histoire de notre peuple. Ils ont rassemblé, recherché et édité une quantité considérable de renseignements sur les pierres tombales de Thessalonique. Leur important travail ne finit pas avec la description et la transcription des pierres tombales; ils ont été plus loin dans leurs recherches et ont appris beaucoup de détails sur quelques uns de nos ancêtres, en se servant de divers documents, publications anciennes, études religieuses et souvenirs personnels au moment de leurs recherches. Leur travail, cependant, n'est plus imprimé, rare et n'est plus disponible à l'achat. Je ne suis pas arrivé à me les procurer à la Bibliothèque Nationale de l'Université Hébraïque de Jérusalem ni auprès des éditeurs ou imprimeurs. Sans l'énorme aide de mon père, Daniel Shaltiel, qui travailla dur pour retrouver les quelques individus qui avaient toujours en leur possession ces livres rares, cette étude n'aurait pas été possible, et pour cela je lui suis très reconnaissant.

CETTE ÉTUDE est surtout centrée sur les pierres tombales de la famille Shaltiel. Dans certains cas, cependant, j'ai trouvé description et référence à des membres de notre famille qui ne sont pas "Shaltiel". Nous avons couvert toute référence à un fils ou une fille d'un Shaltiel, que ce fut sur "nos" pierres tombales ou "autres" pierres tombales, ou sur le commentaire de quelque pierre tombale qu'il soit.

JE N'AI PAS essayé de transcrire les inscriptions complètes des pierres tombales. Une grande partie du texte a peu de valeur généalogique ou d'importance historique puisqu'il s'agit souvent d'éloges nécrologiques conventionnels de l'époque. Dans certains cas seulement où l'inscription relate des événements ou un trait de caractère spécifiques, j'ai ajouté une description plus détaillée. Je répondrai aux demandes personnelles pour des transcriptions complètes de pierres tombales spécifiques. Pour finir, je demande que si un lecteur, ou lectrice, identifie

des pierres tombales spécifiques, qu'ils me contactent pour me donner plus de détails.

**1530**

**Shlomo Ben Shmuel Kavlir** (Cavallero) **Isterlija Shaltiel** était de la "Maison des Shaltiel", descendant de **Shlomo ben** (fils de) **Shmuel ben Reuven, Ben Shmuel ben Reuven ben Rabbin Yona**, dont le grand-père était un "homme sage et complet" **Mistro Samuel Del Onil**. Samuel Cavallero était, comme son père avant lui "un physicien expert", et était un Rabbin dans "K.K Portugal"<sup>2</sup>. Il collectionnait les manuscrits, avait hérité de son père mais était connu pour lui-même aussi, possédant beaucoup de manuscrits dont "La guerre des Dieux" écrit par Levy Ben Gershon en 1499. Son fils **Shaltiel** était en correspondance avec le poète Salonicien **Saadia longo**. Cette famille était le propriétaire de la **Haggadah Shealtiel**. Voir image de pierre tombale dans "Mémorial" page 40.

**1534**

**Isterlija Shaltiel** "mort(e) à un jeune âge". Ce prénom est maintenant connu comme Lija ou Liga.

**1534**

**Delicia**, femme de **Chasdai, Shaltiel**, mentionnée (en Ladino) sur la pierre tombale de Rabbin Shlomo Levi (mort 1534) comme personne qui paya la pierre en reconnaissance et comme un voeu qu'elle fit au 30ème anniversaire de la naissance de son fils, et aussi "pour sa bonne santé".

**1581**

**Shlomo (Solomon) Ben-Shaltiel** mort le premier jour de la Pâque 1581. Sa famille appartenait au "K.K. Nouveau Catalan". Aujourd'hui le nom est Saltiel, c'est-à-dire sans le ben. En même temps a vécu le Dayan- juge religieux- **Istrog Ben Shaltiel** dont la signature apparaît sur les décrets religieux de l'époque.

**1686**

**Yaakov Ben Shaltiel** "Homme sage, membre proéminent de la communauté".

**1758**

**Shaltiel Ben Shaltiel** était un homme d'affaire proéminent connu pour son "honnêteté dans la conduite des négociations"; il était le premier né (Bechor)<sup>3</sup>.

**1788**

**Shemtov Shaltiel-Rabin** "mort le deuxième jour de la nouvelle année" (1788) de vieil âge, était très riche - après sa mort, le nom de Shemtov devint le nom donné, dans la famille Shaltiel, de père en fils "jusqu'à la dernière génération".

**1792**

Dans un article sur **Avraam Kovo** (un célèbre Rabbin) on fait mention de Rabbins connus à cette époque:

- (i) **Avraam Shaltiel De Buton** et
- (ii) **Shaltiel Ben Haim Shaltiel**.

**1800-1900**

Dans un article concernant les meneurs juifs de l'époque, on fait mention de **Bochor Shaltiel** (de la lignée d'Aaron) et de **Benico Saltiel** (de la lignée de Henri et Bernard).

**1812**

**Rabbin Shaltiel Ben Haim Shaltiel**: En 1803 il fut signataire en tant que Dayan - juge religieux - de plusieurs décrets, avec Rabbins Avraam Guteno et Haim Yosof Adon.

**1841**

**Palomba**, femme d'**Izaak, Shaltiel**, "morte en couches".

**1863**

**Yosef Shaltiel** "mort à un âge très avancé"; écrit un commentaire sur la Torah en cinq volumes. "Au 30ème jour après sa mort Rabbin Reuven Solomon donna un sermon. Au premier anniversaire, Rabbin Kovo fit la même chose".

**1875**

Dans un article sur **Rabbin Raphael Kovo** (mort 1875) deux célèbres Rabbins de l'époque sont mentionnés:

- (i) **Avraam Shmuel Shaltiel** et
- (ii) **Yosef Avraam Shaltiel** (1827-1895), voir ci-dessus.

**1907**

**Shabtai Shaltiel** est sur la liste des rabbins qui vécurent en même temps que le célèbre Rabbin Yaakov Hannan Kovi.

**1916**

**Nico Moshe Shaltiel**, (Frère de Benico), 1866-1916 "mort pendant le mois de Nisan". Un fils, Edwin, Consul Général pour le Japon en Salonique, s'échappa de Grèce en Egypte et combattit les Allemands comme Officier Bri-

tannique. Son autre fils est Henri, "notre Henri" de Paris.

1917

**K.K. chelek tov (Moïse Saltiel)** apparaît sur une liste de synagogues détruites dans le grand feu de 1917 et qui ne furent jamais reconstruites.

1861-1929

**Benico Moshe Shaltiel** fut le chef du Conseil Juif de Salonique<sup>4</sup>, de l'hôpital Hirsch et de beaucoup d'autres organisations. (en fait il mourut pendant une réunion du conseil). Cette famille prééminente avait une tradition selon laquelle un membre, d'habitude le fils aîné de la famille devait dédier sa vie à la communauté juive et à ses affaires et ne rentrait pas dans les entreprises familiales.

1937

A la demande du gouvernement sous la Dictature de Jhonis Mitsakas, **Sabi (Shabtai) Shaltiel** fut décrété président de la communauté juive. à ce moment là le conseil n'était pas un

corps élu, mais décrété par Kirimis, le Gouverneur Général de la ville.

1944

**David Sadi Shaltiel** est sur la liste des Rabbins tués par les nazis.

1933-1940

**Chemtov Shaltiel** fut président de Hevma Kedocha, société funéraire de Salonique.

#### Notes

- 1) Récemment un énorme trésor de documents juifs de Salonique a été découvert en Russie. Il semble que les archives que l'on pensait détruites par les Nazis ont en fait été prises par eux, emmenées en Allemagne, puis revolées par l'armée conquérante russe.
- 2) *Kehilat Kodesh* (Synagogue)
- 3) Premier né (Ben Bechor) avait un statut de senior dans les familles Séfarades.

Les autres membres du conseil comprenaient Daniel Shaltiel, Shlomo Shaltiel, et dans les dernières années, Haim Shaltiel.

✧

## Prince Philip et les Saltiel

*Cette anecdote raconte comment Moshe Shaltiel prit connaissance de l'heureuse rencontre entre des parents et la future belle-mère de la Reine d'Angleterre.*

LE LUNDI 31 octobre 1994, le Prince Philip d'Angleterre accepta le *Medal of Honour of Righteous among the Nations* des mains de Yad Vashem à Jérusalem, de la part de sa mère, la Princesse Alice.

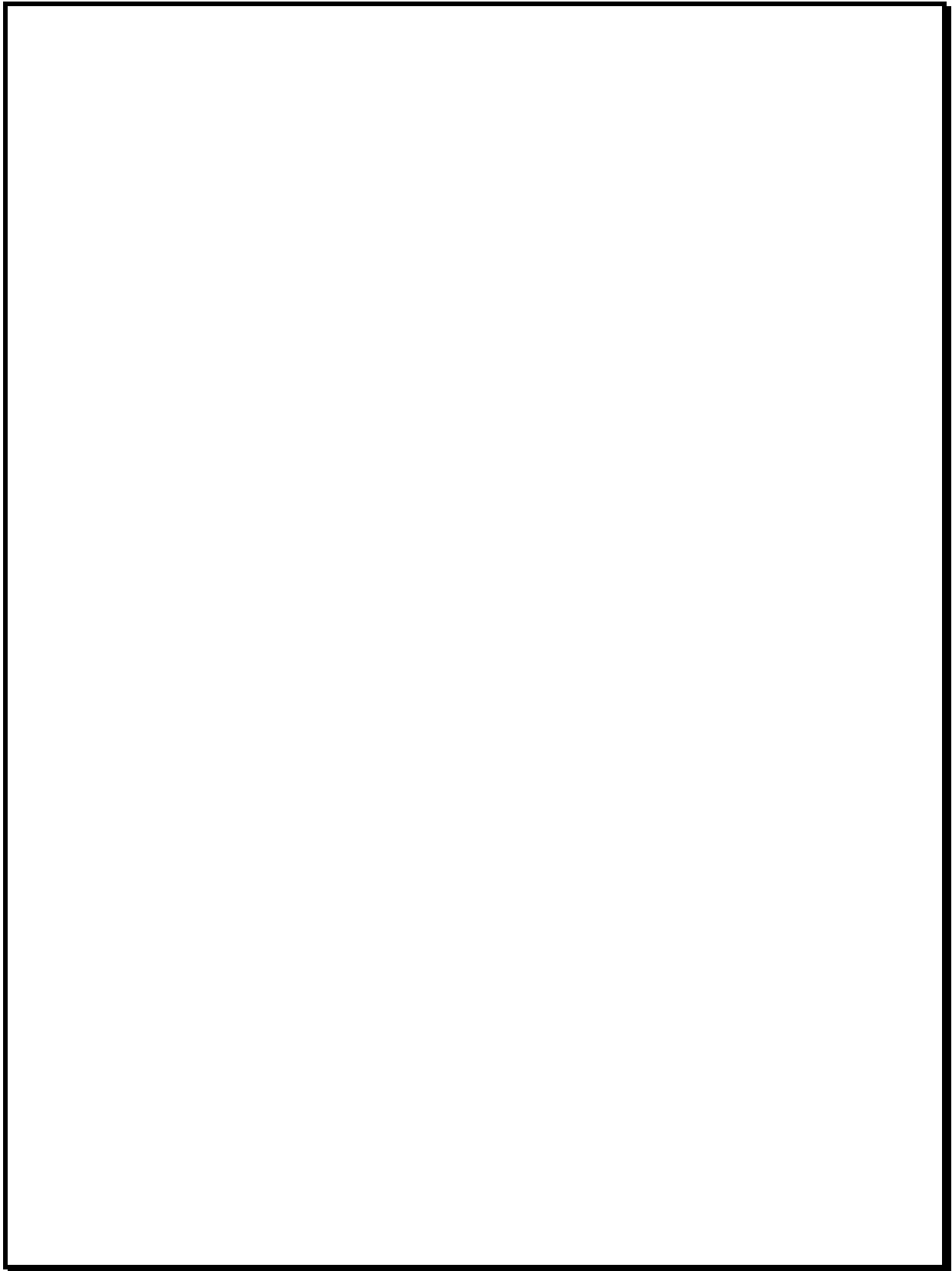
L'HISTOIRE DE la princesse qui sauva une famille juive - Rachel Cohen, Michel et feu Tilda- parut mondiale. Mais la presse n'a pas raconté l'aspect particulier aux Saltiel, de l'histoire. Rachel Cohen était la petite-fille de mon homonyme Moshe Abraham Shaltiel, cousin germain d'Henri et de René (le père de Bernard) de France. Récemment Gila et moi avons été à Paris pour participer à une réunion de notre branche Française, et j'ai eu le plaisir de rendre visite à Henri qui avait invité son cousin Jacques H. Cohen, fils de Rachel Cohen, pour me rencontrer.

JACQUES QUI EST un membre retraité de la délégation grecque à l'OTAN, parla de la relation

entre la famille royale grecque et la famille Saltiel. En 1912, le roi George de Grèce alla à la cité de Tricala. Le roi voulait y être après la destruction causée par les inondations et partager l'expérience du peuple. Haim Cohen offrit l'utilisation de son manoir au roi. Le roi accepta à condition que Haim, banquier et membre du Parlement grec, reste avec sa famille. Ce fut le début d'une longue amitié entre les deux familles, amitié qui résulta en bien des vies de la famille Cohen, sauvées par la belle-fille du roi George, la Princesse Alice.

JACQUES EUT L'OCCASION de remercier la Princesse en personne, lorsqu'il passa une nuit à Rome quand il servait comme officier à l'ambassade grecque. Jacques est retiré et habite Paris maintenant. Il m'a promis que (D--u le permettant) il nous joindrait à la prochaine réunion familiale en Salonique, en 1997.

✧



*Les familles des sauveteurs et des rescapés.*

*De gauche à droite: Un—Aide de camp non identifié; Deux—Le roi George de Grèce;  
Trois—Rachel Cohen- dont la mère était un Saltiel; Quatre—Le père du Prince Philip;  
Cinq—Haïm (Haïmaki) Cohen, mari de Rachel, banquier et Membre de Parlement;  
Six—Jacob Cohen, père de Haïmaki.*

# Réflexions sur la réunion: I

*A la suite de la réunion d'Amsterdam, il n'y eut personne qui s'engagea avec plus d'énergie pour garder contact avec la famille et contribuer à l'épanouissement de la branche française que **Maurice Saltiel** qui encouragea une série de réunions à travers le pays. Dans ces deux extraits de ses notes, publiées en Septembre et Octobre, il fait son annonce de l'atmosphère de la réunion, et il songe au caractère de la famille.*

*Chers cousins, Chères cousines,—Saltiel, Shaltiel, Shealtiel, Chaltiel, Chartiel, orthographe de Saltiel différente suivant les pays d'origine. Comme promis, avant notre départ pour Amsterdam, je vous adresse ce petit compte-rendu des deux fabuleuses, inoubliables, émouvantes, journées passées en compagnie des très sympathiques homonymes qui ont pu faire le voyage.*

**T**RÈS RAPIDEMENT, nous avons fait connaissance avec les 20 à 25 francophones et des 115 anglophones venus d'Argentine, d'Angleterre, d'Autriche, d'Australie, du Canada, du Danemark, des Etats Unis, de France, de Grèce, de Hollande, d'Israël, de Nouvelle Zélande, de Suisse, de Tunisie, et de Turquie. L'ambiance, très chaleureuse, amicale, familiale, des participants, s'est encore réchauffée au cours des excellents petits déjeuners, repas, brunch pris en commun. Les lieux de rencontre très judicieusement choisis, l'organisation parfaite, nous ont permis de fixer sur des films et vidéo, Polaroids, et photos les souvenirs de cet événement exceptionnel.

Qui aurait pu imaginer, qu'un jour nous pourrions nous trouver réunis, pour la première fois depuis 500 ans durant ces mémorables journées

des 27 et 28 août 1994. De nombreux discours, très applaudis, ont été prononcés, notamment:

- par Moshe Saltiel de Chicago
- par Henri Saltiel de Vancouver, Canada,
- par Miles Saltiel de Londres,
- par Vibeke Sealtiël Olsen d'Amsterdam,
- par Victor Saltiel de New York,

ainsi que par les représentants de chacune des délégations s'exprimant dans les langues de leur pays: en Allemand, Anglais, Arabe, Hébreux, Espagnol, Français, Grec, Hollandais, Ladino, Turque.

**N**OUS AVONS été surpris de constater l'internationalisme des familles S(he)altiel qui ont pu, dans une même soirée, s'exprimer dans toutes les langues. à ce sujet, nous regrettons l'absence des familles Chaltiel d'Afrique du Nord, qui nous ont bien manquées.

Ayant été invité à prononcer "la déclaration d'ouverture de la réunion", en ladino - la langue de notre enfance, qui nous a été enseignée par nos grand-parents et parents, dont le texte suit:

## Déclaration d'ouverture

*Oye! Es un día de grande alegría;  
Oye! Es el día de lo familia Saltiel!  
Yo, Maurice Saltiel, nacido à Salonique como mi padre Jaco Saltiel; y mi nono Josef Saltiel  
Declaro in mi presensia la aviertura official  
De la reunion mundial de la familia Saltiel  
Oye! Es un día de grande alegría  
Oye! Es el día de la familia Saltiel  
Devemos agradecer y felicitar  
Los responsables que tuvieron  
Esta idea maravillosa*

- la Señora Vibeke Sealtiël-Olsen de Amsterdam
- al Señor Victor Saltiel de New York
- Nuestro querido cousin Moshe Shaltiel de Chicago
- A los otros que no nombri
- y todos vosotros que viniteche del mundo entero

*Oye! Es un día de grande alegría;  
Oye! Es el día de lo familia Saltiel!*

Aujourd'hui est un jour de liesse, de joie  
Aujourd'hui est le jour de la famille Saltiel  
Moi, Maurice Saltiel, né à Salonique comme mon père Jaco Saltiel, et mon grand père Jaco Saltiel déclare, par ma présence l'ouverture officielle, de la réunion mondiale de la famille Saltiel  
Aujourd'hui est un jour de liesse, de joie  
Aujourd'hui est le jour de la famille Saltiel.  
Nous devons remercier et féliciter  
Les responsables qui ont eu  
Cette merveilleuse idée de nous réunir comme

- Madame Vibeke Sealtiël Olsen d'Amsterdam
- Monsieur Victor Saltiel de New York
- notre très cher cousin Moshe Shaltiel de Chicago
- à tous les autres bénévoles que nous n'avons pas nommés
- et à tous présents, venus du monde entier

Aujourd'hui est un jour de liesse, de joie  
Aujourd'hui est le jour de la famille Saltiel

Cette réunion fut une grande joie de pouvoir nous rencontrer, pour nous connaître, pour nous sentir plus proches et de retrouver notre parenté. Nous souhaiterions que de cette première rencontre naissent plusieurs autres réunions des familles Saltiel.

**EN** CE JOUR mémorable, notre pensée allait vers les membres des familles Saltiel qui n'ont pu y assister, mais surtout à tous les nôtres qui auraient pu être encore plus nombreux à Amsterdam ces 27 et 28 août 1994, si elles n'avaient pas été décimées il y a 50 ans.

Notre mission ne s'arrête pas là, car les organisateurs responsables de cette première réunion d'Amsterdam nous feront parvenir - entre autres: l'arbre généalogique remontant vers

1730, établi d'après les renseignements fournis par les participants.

Quant à nous, francophones, nous projetons en premier lieu de nous rencontrer par petits groupes et peut-être qu'un jour, pourquoi pas une réunion des familles Saltiel de France, à Paris par exemple, et peut-être une autre fois à Salonique.

**NOUS** CONNAISSONS déjà, pour l'organiser, quelques membres de nos familles, bénévoles, volontaires. Je vous demande: qu'en pensez-vous?

Bien fraternellement à vous,

*Maurice Saltiel,  
Villiers sur Marne,*

*Septembre, 1994*

**JE** SUIS LE cadet d'une famille de 5 enfants (3 garçons et 2 filles), né le 18 août 1911 à Salonique, naturalisé français le 24 février 1935, mobilisé le 01 septembre 1939, prisonnier de guerre en Allemagne de 1940 à 1945, et libéré par les russes. Je dis souvent en plaisantant avoir 38 ans (dans le désordre). J'ai, en réalité, 83 ans! "Bon pied, bon oeil!"

Nous avons de tout temps essayé de rencontrer, mais en vain, quelques homonymes vivants en France et à l'étranger au cours de nos voyages. En 2 jours, les 27 et 28 août 1994 à Amsterdam, nous en avons compté près de 150, venus de 14 pays (dont 7 Maurice Saltiel!!!) étions déjà fiers de porter le nom de nos aïeux, mais depuis cette Assemblée de qualité, nous le sommes encore bien davantage.



**JE** REMPLIS DE mon mieux le rôle de délégué pour la France, l'Espagne, la Suisse, la Belgique et l'Autriche et ne le regrette pas. à notre retour d'Amsterdam, au cours des rencontres organisées avec les participants du voyage et des conversations téléphoniques avec les Saltiel qui n'ont pu se déplacer, nous avons noté quelques questions qui nous ont paru intéressantes telles que:

- 1) Avez vous constaté qu'il est vrai que les Saltiel rencontrés, ont des points communs

de comportement, de mentalité, de morphologie, de longévité, de réussite, et aussi ayant des similitudes de qualités et de défauts?

- 2) Est-il exact, comme nous l'avons constaté nous-mêmes, que malgré la crise mondiale, il n'existe aucun Saltiel en chômage, à la recherche d'un emploi. Etonnant, non! Mieux, les Saltiel en général ne sont-ils pas plutôt des créateurs d'emplois?
- 3) A quoi attribuez-vous les 70% des absents francophones à Amsterdam? Serait-ce le fait de l'âge avancé de certains d'entre eux? pour raison de santé? d'éloignement? des frais de voyage onéreux? ou bien parce que les 27 et 28 août étant en période de vacances ou d'engagements professionnels? Peut-être aussi, parce que pour quelques uns le courrier était rédigé seulement en anglais?

*Notes du rédacteur:*

*i) Après avoir enquêté sur la question il transparaît que cette dernière fut sûrement la vraie raison.*

*ii) Les questions rhétoriques de Maurice ont généré beaucoup d'intérêt et nous imprimons les réponses de Vibeke Olsen, plus loin, page 16.*



## Réflexions sur la réunion: II

*La réunion d'Amsterdam fut tellement excitante pour beaucoup de ceux qui étaient présents qu'ils ont fait circuler leurs compte-rendus. Le document le plus complet et qui pourrait faire partie du dossier officiel est de **Michel Saltiel**.*

LES 27 ET 28 AOÛT 1994 se sont rencontrés à Amsterdam près de cent cinquante personnes possédant le patronyme Saltiel sous les différentes formes d'écritures Shaltiel, Chaltiel, Sealtiel et même Chartiel, orthographe déformée suivant le pays dans lequel leurs aïeux se sont installés depuis leur départ de Salonique. La réunion était préparée et organisée principalement par Vibeke Sealtiel Olsen, Felicity Miller Saltiel, Miles Saltiel, Aviva Goldschmidt, Rob Sealtiel, et Moshe Shaltiel.

L'AN DERNIER se sont réunis les descendants communs de Eliau Saltiel, installé en Hollande il y a 200 ans, donnant les prémices de cette rencontre qui a vu des Saltiel du monde entier présents ensemble dans un même lieu. Etaient présents des représentants d'Argentine, d'Australie, d'Autriche, de Belgique, du Canada, du Danemark, d'Espagne, des Etats Unis d'Amérique, de France, de Grande Bretagne, de Grèce, de Hollande, d'Israël, de Nouvelle Zélande, de Suisse, de Turquie. Soit au total plus de 25 francophones et environ 115 anglophones.



UNE ENVELOPPE, qui contenait une carte comportant le repère des différents lieux de réunion du Week-end, attendait chaque participant à son hôtel.

LE PREMIER POINT de rencontre, après le hall de l'université permettant de faire enregistrer sa présence, est la synagogue pour ceux qui le désirent. Une longue table derrière laquelle se trouve une jeune femme (Felicity Miller Saltiel) très aimable et souriante nous accueille. Il nous est remis un badge avec notre nom et surtout prénom ainsi que notre ville et le pays de résidence actuelle. Le badge comporte également un logo formé d'un double cercle dans lequel le nom des deux pays Espagne et Hollande accompagnés des deux dates 1492 et 1994 avec au centre un lion composé en partie du nom Saltiel en lettres hébraïques. On peut également y lire, par exemple,

Spain → Thessalonika → France

À L'ARRIVÉE il est proposé à chaque participant d'être photographié avec un appareil Polaroid pour composer un panneau avec les photographies complétées avec les noms et pré-

noms. Ces photos sont regroupées par pays de résidence. Dès samedi matin il y a déjà plusieurs dizaines de photos et l'on peut lire à côté les noms des pays couvrant les cinq continents ou presque.

Au fur et à mesure du temps qui s'écoule de plus en plus de gens arrivent et se voient remettre leur badge où l'on peut lire inmanquablement à quelques exceptions près (celles des femmes nées Saltiel et mariées) le patronyme en vedette sous différentes orthographes. On peut lire celui de la doyenne de la réunion, plus de 90 ans accompagnée par son fils, ou de la plus jeune moins de deux ans (elle sera détrônée de son titre le lendemain par un bébé de dix mois), accompagnée de ses parents.

L'ASSISTANCE EST CONVIÉE à une présentation du Dorot Genealogy Center où l'on peut retrouver le nom d'un illustre ancêtre ou les traces des migrations des familles juives de ville en ville. Ce centre est doté de moyens informatiques, de bases de données et d'un logiciel de généalogie *Personal Dorot*. Ce logiciel sera utilisé pour regrouper la généalogie de la famille Saltiel. Il permet d'enregistrer jusqu'à 200 personnes sur 9 générations.

Il est demandé à chaque participant de remplir une grille qui permettra de mettre en mémoire les éléments de chaque membre de la famille Saltiel quelque soit son orthographe.

Ensuite chaque participant à la réunion est invité à répondre à un questionnaire sur lui et sa famille tout en étant filmé avec une camera vidéo.

PENDANT CE TEMPS des échanges d'information se faisaient autour des tables ou devant les panneaux d'exposition, entre personnes possédant des liens proches ou éloignés, se connaissant ou se voyant pour la première fois. Dans le hall circule une jeune journaliste américaine, micro à la main, qui enregistre les propos et interview la première personne libre qui passe près d'elle. Camera au poing, un jeune homme filme soit les intervenants des différents discours, soit leur assistance.

En circulant dans l'assistance on entend plus de conversation en langue anglaise qu'en langue française. Un petit peu d'espagnol par-ci par-là,

mais la langue de l'échange est bien ici l'anglais, langue internationale au sein de cette famille disséminée dans le monde entier. Le français est également parfaitement parlé sans accent par notre homonyme avocat à Salonique qui nous a expliqué que chaque Salonicien se fait un honneur de connaître le français.

**L'**AUTRE POLE D'ACTIVITÉ est situé au fond de la salle autour de l'ordinateur où chacun vient donner le nom de ses parents, de ses grands-parents, leurs dates de naissance, de mariage, le nom de leur femme etc. La, se reconstitue la généalogie de ces familles, redonnant un instant de vie à tous ces disparus qui ont constitué toutes ces familles disséminées dans les différents pays autour de la Méditerranée. Cette mer qui a été le berceau des civilisations qui ont accepté, pas toujours de bonne volonté et pas toujours sans mal, d'abriter ce peuple dont sont originaires les Saltiel est maintenant trop petite à leur extension. En effet depuis quelques décennies leur dynamisme les conduit à essaimer dans le monde entier.

**LE** POINT DE RENCONTRE suivant est le dîner du samedi soir en présence de l'ambassadeur d'Israël en Hollande, du Consul Général de Grèce représentant la communauté juive de Grèce, du chargé d'affaire Espagnol, représentant une contrée importante de l'histoire de la famille, de madame le maire d'Amsterdam.

Le repas a lieu dans un salon de réception comportant deux grandes salles avec jardin. Le dîner fut précédé d'un cocktail sans alcool, avec quelques canapés, suivi d'une distribution de pins ou plutôt épinglettes comme disent les canadiens. Elles représentent le dessin décrit pour le badge, la couronne est bleue, le fond central blanc, les lettres couleur or.

Puis ce fut la mise en place pour la photo souvenir. Cette unique photo, probablement, dans l'histoire de la famille rassemble plus d'une centaine de personnes. Cinq rangées sont nécessaires pour pouvoir placer tant de monde les uns derrière les autres sans qu'un visage soit caché par celui de devant. La mise en place de plus de cent personnes ne se fait pas instantanément et les enfants commencent à s'impatienter. Pendant ce temps nous sommes filmés par plusieurs reporters amateurs. Le photographe fait un premier essai avec un appareil Polaroid et ensuite il prend plusieurs photos. Après chaque éclair de Flash, chacun croit que c'est terminé, mais il nous est demandé d'attendre, Il sera fait neuf photographies.

**P**UIS, LA SÉANCE de photographie terminée, nous pouvons retourner dans la salle. Une liste affichée nous permet de connaître notre table, il faut bien regarder pour trouver son nom. ou

plutôt son prénom car il n'a pas du exister souvent une aussi longue liste comportant le nom exclusif de Saltiel même si l'orthographe comporte des variations. La salle possède une scène sur laquelle on aperçoit des musiciens. à droite de cette scène un pupitre équipé d'une micro attend les orateurs. Les musiciens jouent en sourdine des mélodies typiques juives et orientales que nous écoutons dans les mariages et autres fêtes de familles.

Miles Saltiel présente la soirée et les personnalités qui nous ont fait l'honneur de leur présence. Chacune fera un discours, puis ce sera les représentants de la famille Saltiel qui feront en différentes langues une déclaration concernant l'ouverture de la réunion des Saltiel des différentes parties du monde. Il ne sera pas oublié la minute de silence en souvenir de tous nos morts et déportés, moment pathétique où chacun immobile devant sa chaise retient son souffle et se remémore les moments affreux de ces années de guerre.

**AU** COURS DU REPAS chacun fait plus ample connaissance avec ses voisins. Des discussions s'établissent sur différents sujets. Ici c'est un récit de rencontre avec un Saltiel inconnu, la le récit d'un livre sur l'histoire du peuple juif, d'autres racontent l'arrivée de leur père ou grand-père dans telle ou telle ville de France ou du nouveau monde. Le repas caché ou non s'achève vers minuit. Les premiers départs se font après l'appel des taxis pour les uns, d'autres décident de rentrer à pied.

**LA** NUIT SERA COURTE car le rendez-vous du matin est pour 9 heures afin de visiter le vieux cimetière juif d'Amsterdam et la synagogue. Un peu avant 9 heures, dans la salle du petit déjeuner se regroupent plusieurs personnes ayant fait connaissance la veille. D'autres activités se déroulent au même endroit que la veille ou arrivent pendant toute la matinée encore quelques nouvelles personnes.

Sur les panneaux de présentations on peut y voir des photographies, des documents, des arbres généalogiques ébauchés la veille. De toute évidence, les organisateurs voulaient nous permettre de connaître les différents membres de cette grande famille. On pouvait trouver des copies de diplôme d'un Saltiel promu au rang de Général de l'armée israélienne, ou des photos d'un acteur nommé Saltiel, ou des photos de mariages d'un Saltiel ou un autre, ou un groupe réunissant les grand-parents, parents et enfants sur photos ou autre. Il y avait deux écrans de télévision montrant les images de la journée et de la soirée précédente que des présentations individuelles.

Différents documents matérialisant le souvenir de cette réunion dont la photo de groupe et d'autres documents ayant un lien avec ce patronyme, cassettes de musique Séfarade et Yiddish enregistrée par Aaron Saltiel, ainsi qu'un livre racontant l'histoire du nom de notre famille (en anglais) ou un petit document intitulé The S(he)altiel Magazine sur la famille, la liste des adresses de tous les participants à cette réunion. On y trouve également trois grandes photographies de la maison Saltiel, d'une page de la *Haggadah Shealtiel* et d'une pierre gravée sur laquelle se trouve le nom Saltiel.

Felicity et Aviva très actives, distribuent à chaque participant son certificat de membre de la famille Shaltiel venu à Amsterdam les 27 et 28 août 1994 pour célébrer la première réunion de la famille depuis l'expulsion d'Espagne. Nous sommes conviés à un Brunch au restaurant de l'université ce qui nous donna encore une autre occasion d'échanger des informations avec nos voisins, qu'ils soient d'Australie, de France ou du Nouveau Monde. Après le repas il y eut une présentation sur la *Haggadah Sheal-*

*tiel* par Iris Fishhof qui travaille au musée d'Israël. La réunion se termina avec un concert de guitare judéo-espagnol interprété par Aaron Saltiel.

Puis chacun fait ses adieux et plus particulièrement à ceux avec qui ils ont sympathisé pendant ces deux jours. L'adieu aux organisateurs est emprunt d'émotion et tous leur transmettent leurs remerciements bien mérités pour le fabuleux travail qui a permis la réussite de cette réunion pour l'instant unique dans l'histoire de notre famille.



IL SERAIT SOUHAITABLE qu'elle soit suivie d'autres aussi réussies et qu'elle permette à celle qui a eu l'audace de concevoir cette réunion de recueillir les éléments qui lui permettront d'écrire son livre sur l'histoire de la famille sur les cinq siècles écoulés depuis notre expulsion d'Espagne.

*Michel Saltiel - copie intégrale*

## Réflexions sur la réunion: III

*La réunion fut couverte par la presse des Etats Unis, des Pays Bas et d'Israël. D'une façon générale les journalistes ont semblé avoir compris, mais de temps à l'autre il a pu leur arriver de rater la subtilité des positions dont on leur demande de rendre compte. C'est ce qui est arrivé à **George Cassuto** dont nous publions avec joie, le rapport corrigé.*

PUISQUE CERTAINES DE mes remarques ont été rapportées incorrectement, je profite de cette occasion pour offrir un compte-rendu corrigé.



LA BÉNÉDICTION DU PAIN, au dîner, aurait dû être faite par George Cassuto, dont la mère de son grand-père était une Sealtiel. Au dernier moment il a décliné. Cassuto est un descendant de la célèbre famille juive florentine. Quand il était jeune garçon, son père fut arrêté à La Haye, par les Nazis. En 1941, sa mère réussit à ce que ses capteurs le relâche et la famille entra dans la clandestinité. à la fin de la guerre deux filles de la classe de George l'emmenèrent pour la première fois dans une église. Plusieurs années après il commença des études cléricales, mais il affirme qu'il "ne changea pas de religion" à ce moment là, puisqu'il n'en avait pas.

PENDANT LES ANNÉES de clandestinité j'ai été attiré par la Chrétienté. Jusqu'au jour de l'arrestation de mon père quand j'étais enfant, je ne savais pas que nous étions juifs. Quand nous

nous cachions dans diverses familles, j'aimais toujours beaucoup regarder les célébrations des festivals chrétiens. Etant enfant je ne me sentais pas du tout engagé dans le Judaïsme - Je n'y connaissais rien du tout. Ce qui m'attirait c'était la beauté des festivals chrétiens, et surtout les chants. Quand j'ai décidé de devenir pasteur protestant, je pensais tout d'abord que je pouvais croire totalement à la foi chrétienne, mais au fur et à mesure que je prenais conscience de mon identité juive j'ai commencé à voir que mon rôle devait être d'expliquer les doctrines chrétiennes à la lumière de leurs origines juives. Mes supérieurs dans l'église m'ont laissé faire parce que personne dans l'église ne pouvait douter de mon point de vue spécial.

SON RETOUR AU Judaïsme commença, après tout, grâce à sa femme Hannah, qui n'était pas juive. "Un jour nous étions dans une de nos premières congrégations - elle me demanda 'Qu'est ce qu'un garçon juif comme toi, fait ici à être un pasteur chrétien?' Elle m'envoya en apprendre plus sur le Judaïsme et, elle-même alla apprendre l'Hébreu et étudier le Judaïsme. Un des moments décisif fut il y a deux ans

quand j'ai pris part à une réunion d'enfants juifs qui avaient été cachés pendant la guerre. Là, on m'a dit "Tu es déchiré entre ton travail et ton passé juif. Pourquoi ne t'arrêtes-tu pas?" Casuto, dont le nom juif est Shlomo, écouta et fut convaincu. Il donna son dernier sermon de pasteur.

Maintenant il veut en savoir plus sur le mode de vie juif et sur la tradition juive. Il y quelques années sa fille le devança et, indépendamment, se convertit au Judaïsme. Son jeune fils, David, se décrit lui-même comme étant "chrétien, mais aussi un peu juif".

"J'AIME LE JUDAÏSME parce que c'est une religion de tolérance," conclut George. "En fait ce n'est pas une religion. C'est un mode de vie, de pensée. Mais en attendant je suis au milieu d'un long procédé. Peut-être que le jour viendra où je me lèverai pour lire la Torah dans la synagogue. J'ai un ami qui a fait ça à l'âge de cinquante ans. Je me sens juif parce que d'après la loi juive je le suis, mais en fait je suis un étranger, un étranger au Judaïsme et à l'église".

## Réflexions sur la réunion: IV

*Ces propos typiquement animés de l'une des principales organisatrices de la réunion, Vibeke Olsen, incluent une lettre ouverte qui contient ses réponses aux questions posées par Maurice Saltiel.*

JE VOUDRAIS REMERCIER chaque membre de notre famille qui a participé à cette réunion. Quelques uns d'entre nous ont fait un très grand voyage, d'autres vivent juste à côté, mais nous avons partagé notre dévotion à l'histoire de la famille et étions tous intéressés à rencontrer de nouveaux membres de la famille; les deux choses ayant été bien accomplies à cette occasion. Cet événement m'a donné beaucoup de plaisir, même si j'ai été surchargée de travail jusqu'à la dernière minute.

À LA RÉFLEXION, j'aurais dû passer beaucoup plus de temps avec les membres de la famille, au lieu de résoudre des problèmes d'organisation, mais c'est comme ça. Mais je regrette de n'avoir pas pu échanger quelques mots avec beaucoup d'entre vous. Je voulais échanger mes propres histoires et apprendre plus sur l'histoire de notre famille, mais je n'ai pas trouvé le temps pour faire plus que vous accueillir. J'espère que nous aurons une autre occasion de nous rencontrer. Peut-être chez vous, si je passe par votre région? En attendant je serais très heureuse de garder contact et j'espère que vous allez continuer à m'écrire.

DEPUIS QUE J'AI COMMENCÉ mes recherches, j'ai rassemblé toute l'information que j'ai pu sur la famille Shealtiel. Quand j'ai commencé à apprendre sur l'histoire et l'origine de notre famille j'ai décidé de créer une archive familiale contenant toutes sortes d'informations sur notre famille. La réunion fut une occasion merveilleuse de rassembler d'autre matériel pour l'archive familiale. et j'y ai réussi partiellement. Mais il y a encore beaucoup de souvenirs familiaux que je n'ai pas reçus. J'espère que vous m'aiderez à compléter l'archive familiale en m'envoyant reproductions ou copies de vieilles

photos, documents et autres articles qui ont rapport à l'histoire de notre famille. Je serais très heureuse si vous m'écriviez ce que vous savez sur la vie de vos parents, grands-parents et autres parentés.

CETTE SOI-DISANT "histoire orale" est vue comme une partie très importante de l'histoire de la famille. Je vous prie de m'envoyer tout matériel. J'y ferais très attention et donnerai l'information aux autres membres de la famille. Quand le moment sera arrivé, je donnerai la collection à un musée pour qu'elle soit préservée, permettant ainsi à nos petits-enfants et à leurs petits-enfants d'apprendre sur leurs origines comme nous venons de le faire pendant cette réunion. Mon adresse est:

Rasmus Rasks Vej 5 st. th.  
DK-2500 Valby  
Danemark

Je voudrais tout spécialement remercier les personnes dont la contribution a fait de la réunion une expérience personnelle:

- Moshe, dont l'énergie et le zeste m'ont fait réaliser que je partage le caractère effervescent avec tous mes cousins Shealtiel,
- Aaron, dont la musique émouvante m'a fait partager la fierté et l'émotion de mes ancêtres Séfarades;
- Rob, dont le fascinant tour d'Amsterdam nous a montré les endroits où lui et ses ancêtres ont vécu depuis le 18ème siècle; pour nous avoir prouvé à tous combien l'information sur nos ancêtres devient disponible quand de sérieuses recherches généalogiques sont faites;

— Miles, pour être devenu si profondément intéressée à sa parenté familiale et ses origines, et de garder la famille concernée en nous envoyant tous, continuellement, les nouvelles informations.

**A**TOUTS LES autres membres de la famille que je ne peux pas mentionner ici, dont la conduite envers moi m'a rendue encore plus fière d'appartenir à une famille aussi gentille, généreuse, aimable, intéressante et forte.



**V**OICI MES RÉPONSES aux questions de Maurice Saltiel.

Je n'ai commencé à apprendre sur le caractère Shealtiel qu'après avoir rencontré des membres de la famille néerlandaise en 1993. Je savais que j'avais hérité du caractère de ma grand-mère Jacoba Sealtiel, mais je ne savais pas du tout que notre caractère était partagé par d'autres branches de notre famille. Ma grand-mère avait une forte personnalité, elle était gaie et avait beaucoup d'humour. Ses cinq filles avaient aussi de fortes personnalités, y compris ma mère. Etant enfant je pensais qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas chez moi parce que j'étais différente des autres enfants du village par ma façon de penser. Mais il semble maintenant que je n'étais pas folle du tout. En rencontrant ma famille j'ai réalisé que je partageais quelques unes de ses caractéristiques et que je n'aurais pas du cacher mon caractère.

**J'**ADMETS QUE je suis quelqu'un de volontaire et têtue, en plus. Si je me donne un but je ne l'abandonnerai pas jusqu'à ce que j'ai réussi, et j'ai réussi plusieurs fois dans ma vie: j'ai émigré en Hollande, j'ai étudié l'archéologie et j'ai organisé la réunion Shealtiel. J'ai des émotions fortes comme beaucoup d'autres membres de notre famille.

**I**L EST POSSIBLE qu'il y ait eu des Saltiel sans emplois, à la réunion; mes ancêtres gagnaient leur vie en Hollande comme colporteurs, vendant n'importe quoi pour un salaire quotidien, tels que fruits, confiseries, vieux habits et des billets de loterie. Il y avait des jours où ils s'endormaient sans avoir mangé, et des familles avec beaucoup d'enfants habitaient dans des

pièces surpeuplées sans toilettes ni cuisine. Mais ils n'ont jamais perdu leur dignité. En Hollande le peuple disait des hollandais séfarades "qu'ils étaient les fils de prophètes devenus vendeurs de rue", cela à cause de leur fierté d'être séfarades. Cela nous montre que la chose importante est la façon dont nous nous sentons en nous-mêmes et en relation avec notre héritage et pas comment nous avons réussi à cause d'autres circonstances. Cependant, la créativité de notre famille a toujours rendu possible de se débrouiller dans la vie, et je suis sûre que vous avez raison quand vous dites que les Shealtiel créent des emplois.

**J**E CROIS qu'il y a deux raisons pour lesquelles les Saltiel français ne sont pas venus à la réunion. La première est qu'ils n'ont pas reçu l'information correcte à temps pour participer, et la seconde est qu'ils n'ont pas réalisé que tous les S(he)altiel du monde entier pouvaient être liés. J'ai envoyé des lettres aux Saltiel de France, Grèce et Turquie que j'ai tirés au sort dans l'annuaire de téléphone. Ma première lettre à tout le monde était en anglais parce que je ne connaissais personne qui aurait pu me la traduire à ce moment là. J'ai eu un petit nombre de réponses: Aviva Saltiel de Paris m'a écrit en français que j'ai fait traduire. J'ai aussi reçu une lettre de Salonique. J'ai demandé à Aviva et à Telis de contacter d'autres Saltiel dans leur pays et c'est grâce à leurs efforts que les autres Saltiel en Grèce et en France ont été contactés. Cela s'est passé pendant l'été de 1994 et très peu de temps avant que la réunion ait lieu. Quand j'ai écrit ma première lettre aux Saltiel, j'ai essayé de leur transmettre mes propres sentiments sur le fait qu'il y aurait certainement des liens entre nos familles.

Il est possible que je n'y sois pas arrivée et à ce moment là l'évidence de ses liens n'était pas aussi forte que maintenant, après la réunion. J'ai fait traduire cette lettre, et l'invitation, en français avec l'aide de Miles et je l'ai envoyée à Aviva pour qu'elle la redistribue. Elle a contacté beaucoup de Saltiel en France et elle est venue à la réunion avec son frère Philippe et sa soeur Anne. Pour tout ça, merci à elle et à toute la famille.

# Souvenirs personnels: I

*Le père de Dennis Sealtiel de Cambridgeshire était un des treize enfants qui survécu sur vingt-et-un nés d'Abraham Sealtiel (maintenant Saltiel) et Rebecca Valencia de Londres. Ces souvenirs de la branche féminine de la famille Britannique mènent à des anecdotes de réunions d'anciens de la guerre, et culminent avec l'histoire de la brève rencontre entre les représentants de la branche grecque et anglo-néerlandaise.*

**M**A GRAND-MÈRE, Rebecca Valencia a eu au moins un frère et une soeur que j'ai tous les deux rencontrés. Il y avait aussi une autre soeur, ou belle-soeur, dont j'ai vu la photo et qui la montre balançant Alf Valencia, bébé, sur ses genoux. Je crois qu'elle a élevé Alf quand il est devenu orphelin. Plus sur Alf, plus tard.

La première que j'ai rencontrée était Tante Annie. Son fils et sa belle-fille avaient une pension à Southend, où nous séjournions pour des week-ends occasionnels. Je me souviens qu'Annie se plaignait qu'Alec et la belle-fille (dont j'ai oublié le nom) lui avaient offert un foyer mais la faisait travailler comme une boniche. Pour son mari, oncle Nat Butler, les choses ont été plus faciles. Il avait passé toute sa vie de travail comme changeur de décor dans un théâtre, et il avait accumulé un grand nombre d'histoires là-dessus, et malheureusement je les ai presque toutes oubliées. Alec et sa femme avait adopté un garçon qui s'appelait Kenny qui était à peu près de mon âge. Autant que je puisse comprendre, il a été élevé comme chrétien et je me souviens de son père adoptif le grondant parce qu'il avait séché l'école du dimanche.



**J**E NE VAIS PAS rater cette occasion pour vous parler de Rachel Valencia, bien que je ne puisse pas la placer dans la famille. Quand Ralph Saltiel alla organiser l'enterrement de son père, elle insista pour l'accompagner et le conseiller; elle savait tout ce qu'il fallait faire puisqu'elle était passé par la quand son propre père est mort.

Ray était le diffuseur de nouvelles dans la famille. Sadie disait d'elle "si vous voulez que quelque chose se sache dans la famille, dites-le à Ray et demandez-lui de ne le dire à personne. C'était une garantie que tout le monde allait le savoir, très vite."



**E**N 1943 J'ÉTAIS dans la marine marchande et mon bateau s'arrêta à New York. Je suis allé rendre visite à Oncle Alec Saltiel, Tante Minnie et leur fille Barbara à Forest Hills. Leur autre fille (dont je ne me souviens pas du nom) est venue les voir avec son bébé. Leur fils David était parti à l'armée, mais je ne vais pas m'attarder sur eux parce qu'ils sont de Saltiel: je pense que vous en savez déjà beaucoup sur

eux. (*En fait, non, et le rédacteur aimerait avoir d'autres nouvelles*)

Tante Minnie annonça qu'on allait aller au Bronx ce soir là: on allait rencontrer des cousins de Floride et d'autres de quelque part ailleurs. Je supposais que le reste était des New Yorkais. Nous sommes arrivés dans un appartement dans lequel il y avait une grande pièce dont la famille allait se servir comme salle de réunion pour une conférence sur ce que l'on devait faire pour le vieil homme, oncle Jack pour certains et Grandpa pour le reste. La pièce était tapissée de Valencias: j'ai rencontré mes cousins qui venaient de divers coins des Etats Unis et aussi l'oncle Jack et sa femme (autre nom oublié) assise très dignement. Ils ont discuté de la possibilité d'employer une infirmière de nuit et des coûts probables. Elle devra lui donner son pot de chambre, sa nourriture et le garder propre. Ils ont aussi parlé d'hôpitaux mais ils ne prenaient pas de patients à long terme et ceux qui le faisaient étaient hors de question à cause de leurs prix. Je n'ai jamais eu le résultat de cette réunion parce que j'ai dû quitter New York et j'étais au milieu de l'Atlantique.

Parmi les gens que j'ai rencontrés ce soir là il y avait Sammy, grand, bien tourné, d'age moyen et avec des lunettes. Une des femmes l'a appelé "my lovely Sammy", alors c'était sûrement un homme agréable! Il était tout près à aller jouer au ballon l'après-midi suivant, mais j'ai refusé d'y aller: j'avais un rendez-vous avec Elaine. Il y avait aussi Mickey dont il ne reste que l'ombre dans ma mémoire, et Neddy (Netty?) dont je me souviens surtout du profile aigu et du teint basané. Elle ressemblait à la jeune Sadie en un peu plus cassant.

Dans cette pièce j'ai rencontré Alf Valencia et sa femme et leur fille Debbie. Leur fils (nom oublié) était un de ceux qui étaient dans l'armée. J'ai aussi rencontré Sarah Valencia et sa fille Elaine dont je n'ai pas entendu parler du mari. Peut-être qu'elle n'en avait pas. Avant de quitter New York, je suis sorti avec Elaine, au grand plaisir de sa grand-mère qui a trouvé cela très romantique.

**J'**AI PASSÉ UNE NUIT avec Alf et Gloria et le matin je suis descendu en ville avec lui et d'autres

banlieusards. Alf était imprimeur; il avait appris le métier à Londres, probablement grâce à un apprentissage, mais je ne suis pas sur. Malheureusement c'était une entreprise sans syndicat. Après cela il ne pouvait plus rentrer dans le syndicat et, en conséquence ne pouvait pas trouver de travail. Pour finir il alla en Amérique, s'y est inscrit à un syndicat et a toujours travaillé depuis. Je crois que ce fut une expérience semblable qui envoya Alec Saltiel de l'autre côté de l'Atlantique.

J'ai aussi passé une nuit avec Sarah et Elaine (innocemment, je dois ajouter) et le matin, c'était un dimanche, la sirène aérienne a été déclenchée. C'était vraiment la dernière chose à laquelle je m'attendais à New York. Les Allemands n'avaient pas de porte-avion et pas un avion ne pouvait traverser l'océan et rentrer. J'ai refusé de descendre dans l'abri, ce qui causa pas mal de chahut mais ça a été vite passé. Elaine et moi nous écrivions pendant un certain temps, puis de moins en moins, jusqu'à l'oubli. Je pense qu'elle doit être grand-mère maintenant.

PLUS TARD PENDANT la guerre Milton (je ne suis pas sur de sa place dans la famille) a rendu visite à des parents pendant un congé à Londres. Plusieurs d'entre nous l'ont rencontré mais je n'étais pas parmi eux, probablement parce que j'étais parti moi-même. Un autre soldat américain qui nous a rendu visite était David Saltiel de New York, le fils d'Alec et Minnie. Il resta chez mes parents pendant son congé à Londres. J'étais à l'hôpital à ce moment là et mon frère l'y amena. Je me souviens de lui comme un petit Yankee en uniforme; il avait à peu près le même âge que Ralph et il avait aussi à peu près la même taille. *Le rédacteur espère que David qui habite toujours à Forest Hills, New*

*York, pardonnera cette description d'il y a cinquante ans.*



TOUJOURS DANS le contexte de rencontres familiales pendant la guerre, vous ne savez peut-être pas que Sam Berman (mari de Sadie né e Saltiel) a rencontré Donald Saltiel (fils de Hymie/Ray et Lucy, de Wellington, Nouvelle Zélande, et père de Lady Byron) en Italie vers 1944. Il encouragea Sam à émigrer après la guerre, mais d'après la correspondance d'après guerre il transparaît que Sam n'était pas d'accord: il ne semblait pas si évident qu'il y ait des opportunités l'attendant là-bas. Il n'est donc pas parti.



MÊME SI VOUS le savez déjà, est ce que je peux ajouter quelques bribes sur l'histoire des Saltiel? Elles concernent Rafael Saltiel - ou Rafe, comme on l'appelait dans la famille - qui est tombé sur une branche des Saltiel à Salonique, pendant qu'il était en service actif durant la Première Guerre Mondiale. Il a été reçu à dîner simplement parce qu'il était un Saltiel. Ralph mourût un peu plus tard - non de blessures de guerre, bien qu'il fut probablement blessé à un moment ou à un autre, mais à la suite de l'épidémie de gripes d'après guerre. Il travaillait comme masseur; une compétence qu'il a peut-être acquise dans l'armée à Bournemouth. Sa mère reçut un télégramme de sa propriétaire et partit immédiatement avec son fils Manny, mais malheureusement ils arrivèrent trop tard.

Quand j'étais enfant je regardai la photo très agrandie que Granny avait faite encadrer; je demandai qui s'était et on me dit que c'était l'oncle Ralph et qu'il était mort.

#### **Livre à lire**

*Les Séfarades—leurs traditions glorieuses depuis leur exil de Babylone jusqu'à nos jours. Lucien Gubbay et Abraham Levy, Londres, 1992.*

Écrit de façon accessible, ce livre décrit les communautés Séfarades du monde entier et est généreusement illustré. La Plaque VII est une reproduction en couleur d'une page de la *Haggadah de Shealtiel*, attribuée par erreur à la *Haggadah de Sarajevo*. Ce livre intéressera ceux des membres de la famille qui recherchent un exposé des traditions de nos ancêtres.

*Henry Saltiel, Vibeke Olsen*

## Souvenirs personnels: II

*Ce sont les souvenirs de Piet Sealtiel, qui évoquent le monde coloré du music-hall d'avant-guerre et autres aspects du monde perdu des Séfarades d'Amsterdam.*

**J**E M'APPELLE PIET (Pierre) Sealtiel. Je suis le fils aîné de David Sealtiel qui naquit à Amsterdam le 4 novembre 1883 et qui avait épousé Rebecca Arpels le 8 juin 1910, né le 13 mars 1884 à Anvers. Mon grand-père s'appelait Israël Sealtiel, frère de Samuel Sealtiel (le Shammass de la synagogue séfarade), et sa photo est sur la couverture de la première circulaire des Sealtiel néerlandais.

**J**E SUIS NÉ LE 31 octobre 1915, quatre ans après ma soeur Elizabeth, et trois ans avant mon frère Samuel, au numéro 55 de Weesperstraat, où mes parents s'installèrent après une courte aventure belge qui se termina avec la guerre de 1914-18. Aux environs de 1918 nous avons déménagé au numéro 50, de l'autre côté de la rue où mes parents ouvrirent une boutique et d'où ils vendaient des chemises, des cravates des casquettes et des chapeaux. Ils furent les premiers, en Hollande, à vendre les chapeaux de paille d'Italie; ceux qui ont rendu Maurice Chevalier célèbre. Ma mère gérait la boutique tandis qu'Aaron, le frère de mon père, marchandait sur le marché de Waterlooplein.

**M**ON PÈRE NE s'occupait pas de la boutique; il se chargeait surtout d'acquérir la marchandise et de temps en temps allait voir son frère sur le marché. Mais cela, seulement quand il ne travaillait pas au théâtre Tuschinsky, où il jouait pendant les intervalles de l'orchestre Max Tak, au théâtre Carr et au célèbre théâtre Tip-Top dans la Jodenbreestraat, ou bien s'il était en tournoi. Mon père était clown musical et il a souvent travaillé avec d'autres célèbres artistes juifs-néerlandais tels que Kees Pruis, Lou Bandy, Willy Derby, Pisuisse, BenAliLibi ( un magicien) et Henry Marchand (Mr. Merchant qui devint juge plus tard ). Mon père travaillait sous le pseudonyme anglais de Poor Billy.

**D**E PLUS IL AVAIT une affaire de vente de cigarettes anglaises qu'il obtenait des usines Broches et qu'il revendait sous sa propre marque en lots de mille, aux gens riches tels que médecins et hommes de loi. Dans ce rôle il prétendait être anglais. Je ne sais pas si mon père prétendait avoir la nationalité anglaise à cause de ses origines anglaises, mais il parlait la

langue sans accent et, en conséquence avait le contact facile avec ses clients. Plus tard nous avons déménagé au numéro 90 Kerkstraat où nous avons un autre magasin, mais cette fois sans le frère de mon père, puis à Valckeniersstraat, en 1928. à partir de l'âge de six ans, j'allais souvent avec mon père quand il jouait, et il m'autorisait à l'aider dans quelques uns de ses sketches: J'étais assis derrière ou entre les ailes dans le théâtre.

**D**AVID JOUAIT DE beaucoup d'instruments: Le banjo, la guitare, le violon, le piano, le xylophone, l'accordéon, la constantine, le saxophone et autre instrument d'une seule corde. On l'appelait l'homme aux mille gilets à la suite d'un sketch durant lequel il portait plusieurs gilets les uns sur les autres, chacun portant une inscription moqueuse ou un mot juste. Après un sketch, il pendait son gilet sur un portemanteau imaginaire et le gilet tombaient par terre. à ce moment-la je devais frapper par terre avec un marteau de bois pour qu'il puisse se retourner surpris et que l'audience voit le texte écrit sur son dos.

**I**L FUT D'ACCORD pour que j'apprenne "le métier" si j'acceptais d'apprendre, d'abord, un métier normal. Je suis allé à l'école de la Lepelstraat et j'ai fait ma 7ème à l'école d'un quartier appelé Stadstimmertuinen. Après l'école j'allais à l'école juive de la Kerkstraat. Plus tard j'ai été éduqué à l'école technique de la Valckeniersstraat. Après ça je suis devenu apprenti étalagiste au magasin "Kaker" dans la Kalverstraat, une des plus importantes rues marchandes d'Amsterdam. Ce fut un échec.

**J**E SUIS ALLÉ travailler pour la compagnie de tissus d'ameublement "Van den Bosch" dans la Volkstraat, où j'ai appris le métier pendant cinq ans. Puis je me suis mis à mon compte dans une petite boutique au coin de la Blasiusstraat. Pendant les années de crise il devint difficile de gérer la boutique et, avec l'aide de David Reich, un cousin issu de germain, je finis dans l'univers des bonbons et friandises.

Après la guerre, de laquelle mes parents, mon frère et bien d'autres membres de ma famille ne

sont pas revenus, j'ai eu ma propre entreprise de confiserie jusqu'à l'âge de 70ans. Je n'ai jamais appris le métier de mon père. J'ai trois fils, trois filles, neuf petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants. J'ai quitté Amsterdam il y a vingt ans parce qu'encore d'autres souvenirs précieux disparurent avec la destruction de mon ancien quartier. Ma femme Joke et moi nous sommes installés dans un petit village du nord de la Hollande où nous vivons nos vieux jours avec tranquillité.

**M**E VOILA regardant mes photos:

- Mes parents avec ma soeur aux environs de 1912.
- Ma mère avec ma soeur et moi aux environs de 1917.
- Le magasin de la Weesperstraat.
- Mon père en artiste.

- Ma soeur Lies en janvier 1928.
- Moi-même démarrant le magasin de confiseries et quelques années plus tard.
- Une carte postale de mon frère Sam de Westerbork écrite le 20 juillet 1943, trois jours avant d'être tué à Sobibor, quatre mois après le meurtre de nos parents.

**E**T MAINTENANT j'écoute les discours dans le silence. J'entends cris et hurlements pleins de tristesse. J'entends un silence rempli de crainte et de douleur. Il fut un temps où je pouvais réagir mais ma voix devient faible et les réponses ne viennent pas. Je me sens complètement seul. Je répète sans fin les noms de ceux que j'ai connus pour qu'ils ne soient jamais oubliés et je les répéterai à jamais.

∞

## “Porte-ouverte”

*Ces propositions venant de **Thea Rønsby-Veltkamp** concernent l'organisation de visites échanges entre jeunes (et moins jeunes) de la famille de par le monde.*

Beaucoup de nos fils et filles adolescents veulent voir le monde, ce qui peut leur être de grande valeur pour leur éducation et leur développement personnel. Aimerez-vous les aider en vous engageant de façon permanente à leur offrir l'hospitalité de la famille durant leurs voyages? Le but est de donner à nos jeunes l'hospitalité de nuitée et de leur faire partager les aspects de votre environnement domestique qui pourrait les intéresser. Si vous êtes prêts à ouvrir votre foyer à ces jeunes qui feraient le projet de visiter votre pays, nous vous demandons de vous servir du formulaire au bas de la page et vous en remercions.

Beaucoup de nos anciens ont une vie active bien qu'ils aient arrêté leurs activités professionnelles. Plusieurs d'entre eux aimeraient voyager et voir le monde, maintenant qu'ils en ont le temps. Que vous soyez retirés vous-même ou simplement prêt à ouvrir votre porte, seriez vous prêts à les recevoir pour une nuit quand ils sont dans votre pays? Dans ce cas nous vous demandons de vous servir du formulaire au bas de la page et nous vous en remercions.

Nous publierons les noms et adresses des bénévoles de la **Porte-ouverte** dans le prochain numéro de la *Gazette*.

✂ **Découper ici** -----

**Répondez à:** Thea Rønsby, Tuse Naes Vej 14,  
4300 Holbaek, Danemark,  
Téléphone 00 45 53 46 20 84

Je suis prêt(e) à recevoir les jeunes membres de notre famille. OUI NON  
Je suis prêt(e) à recevoir des anciens de notre famille. OUI NON

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

# Lettre de Californie

*Après une visite aux Etats Unis, Beatrice & Phillip Saltiel de Fourques en France, viennent de faxer au rédacteur le rapport suivant sur le point culminant de leur voyage - un rassemblement de la famille de Californie et autres états adjacents.*

LA RÉUNION DE CALIFORNIE a été organisée par Moshe et Gila Shaltiel - chez qui nous résidons à La Costa, près de San Diego - et par Ed Motola. Victor Saltiel avait ouvert sa maison de Manhattan Beach, une banlieue de Los Angeles.



EN TANT QU'ORGANISATEUR principal du rassemblement de Californie, Moshe nous a parlé des autres occasions qui ont suivi la réunion d'Amsterdam telles que la réception chez Aviva Saltiel (la soeur de Phillippe, le rédacteur), à Paris et la rencontre des membres de la famille pendant son récent voyage à Salonique. Moshe a beaucoup travaillé pour établir et renforcer les liens entre les différentes branches de la famille et pour rétablir l'unité qui a bien du exister. Il nous a montré quelques uns des grands arbres généalogiques sur lesquels il travaille avec Ed. Ils sont destinés à permettre à tous de pouvoir retrouver ses racines. Au fur et à mesure de sa présentation il devenait clair qu'il avait plus appris sur les diverses histoires familiales que chacun de nous connaissait sur les nôtres! Moshe continue à approfondir ce travail de façon typiquement passionnée et professionnelle. Il peut prétendre n'y consacrer que la moitié de son temps, mais nous savons que cela l'occupe à cent pour cent.

ED MOTOLA DE Salt Lake City, a fait un voyage de quatorze heures pour être avec nous. Il avait amené ses cinq enfants, âges de cinq à douze ans, Corinna, Susanna, Daniel, David, et Rebecca, sa femme Lynn étant restée chez elle pour se reposer!

L'expertise et l'engagement de Ed ont fait de lui l'autorité principale sur la généalogie de la famille et l'un des clous de l'occasion fut son époustouflante présentation des traductions des dossiers municipaux juifs de la communauté de Salonique. Il s'en sert pour retrouver les Saltiel nés entre 1915 et 1942. Après 1912, les autorités civiles grecques ont enregistré les naissances, mariages et décès de tous ses habitants. La Société Généalogique d'Utah a mis tous ces dossiers sur microfilms et Ed est en train d'en or-

ganiser les traductions aidé par deux assistants(es). Un chercheur lit l'index trouve les dossiers et en fait des photocopies; un chercheur grec les traduit en anglais. Une fois complété, ce travail permettra de retracer l'origine de ceux qui ont survécu la Guerre Mondiale et d'identifier ceux qui ont été déportés.



IL Y AVAIT TRENTE-CINQ invités présents à la soirée de Victor, qui commença à trois heures de l'après-midi le dimanche 19 mars et dura à Harvard, et qu'il avait poursuivi sa carrière aux Etats Unis où il est maintenant le P.D.G. d'une société de services médicaux. Toni vient de Dublin et travaille comme conseiller(e) légal(e) pour une compagnie d'assurances. Nous avons beaucoup apprécié leur gentillesse et leur énergie, le français de Victor avec son soupçon d'accent tunisien, et le fait que les plus petits des enfants sont vite devenus amis avec Eddie, le fils de Victor qui a neuf ans.

LA BRANCHE AUSTRO-HONGROISE de la famille était représentée par Miriam(née Saltiel) Posner et Liesl Erman. Miriam était venue avec son mari qui avait travaillé pour une banque. Elle-même est à la 'mi-retraite' après trente ans de gérance d'une agence de voyages d'où elle a organisé un des premiers voyages d'affaires en Chine en 1976. Ils passent une moitié de l'année dans leur ville d'origine, Chicago et l'autre sous le soleil d'hiver de Palm Springs. Miriam est la nièce de Leopold Saltiel, qui était l'arrière grand-père de Liesl Erman. Liesl a étudié à Yale et Princeton et vit maintenant à Santa Monica, Californie, où elle joue de la harpe professionnellement. Pleine de passion, comme beaucoup de Saltiel, elle est arrivée tard après avoir joué dans un concert de Brahms. Malheureusement son mari - Richard Geere, compositeur et professeur de musique - n'avait pas pu venir.

Jacob Saltiel est né en Israël. Il est venu de San Diego avec sa femme Natalie. Tous les deux parlaient parfaitement le français ayant été à l'école Alliance Israélite Universelle. Jacob s'est retiré en 1990 de sa carrière à Hughes Aircraft

où il était ingénieur chargé du dessin des instruments, en particulier pour les hélicoptères tels que *l'Apache*. Natalie s'est retirée de UCLA, où elle était chercheuse en chimie.

Dewey Exon est venu avec sa femme et un de leurs fils, Wesley qui a quatorze ans. Dewey est aussi ingénieur aérospatial et vit à Vista, Californie. Il n'avait aucune idée de l'existence des autres Saltiel avant l'année passée quand Ed Motola l'a contacté pour l'inviter à la réunion d'Amsterdam. Malheureusement il n'a pas pu y aller. Dewey avait amené son livre de généalogie, avec ses tableaux et images, qui remontait jusqu'à son arrière-grand-père, le célèbre Emanuel H. Saltiel de Cotopaxi.

**J**USTE AVANT LA réunion, nous avons rendu visite à la mère de Ed, Corina (née Saltiel) et à son mari, Milton Handel, chez eux à Santa Monica. Nous avons rencontré la mère de Corina, Raquel qui a maintenant quatre-vingt-quatorze ans mais a gardé ses compétences dans une multitude de langues, dont l'espagnol et le français. Raquel (née Abouaf) est née à Istanbul. Dans sa jeunesse elle a émigré à Cuba où elle a rencontré Jose Saltiel venu de Salonique en passant par New York et Chicago. Ils se sont mariés à Mexique où ils ont élevé quatre enfants. Corina est la plus jeune et est venue en Californie pour trouver des soins médicaux pour son fils aîné, José "Pépé" Motola, qui a été frappé par la polio quand il était tout petit. Pépé était aussi avec nous; il habite à Oceanside, Californie où il est représentant commercial de lampes et installations de lumière pour une région qui couvre la Californie, le Nevada et l'Arizona. Célia (née Navon) Saltiel est venue à la réunion avec toute sa famille.

Célia est née à New York et est une Saltiel par sa mère et par son mariage à son mari défunt, Isaak, le frère de Jose Saltiel épouse de Corina Handel. Bien que Célia soit, de ce fait, la tante de Corinna, elles sont pratiquement du même âge. Sa fille Anita est venue avec son mari, Sam Danon, et leurs quatre enfants—âgés de dix à dix-huit ans—David, Aliza, et les jumelles Gina et Rebecca. Sam avait amené sa mère, Beka Danon et son fils, Albert Saltiel. Ils habitent au nord de Los Angeles dans la vallée de San Fernando, un quartier qui a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1994. Sam a un restaurant cocher et Albert attend toujours de ré-ouvrir le sien endommagé par le tremblement de terre.

---

***“Tous les invités nous ont rendus fiers d’être Saltiel, ils avaient tous le caractère passionné de la famille.”***

---

✧

**T**OUS LES INVITES présents nous ont rendus fiers d'être Saltiel. Ils avaient tous le caractère passionné de la famille; la plupart avait reçu une éducation supérieure—trois, quatre ou même cinq langues parlées ne sortait pas de l'ordinaire - et plusieurs s'étaient distingués dans leur carrière. Ce qui nous a donné le plus de plaisir, cependant, était la chaleur avec laquelle nos cousins s'accueillaient. Comme la soirée prenait fin nos pensées se sont tournées vers l'avenir et à la prochaine réunion internationale de la famille—prévue à Salonique dans, à peu près, deux ans. L'ambiance chaleureuse et le succès de la réunion californienne nous inspirèrent de certitude que la famille travaillera, en bloc, à créer une réunion spectaculaire en 1997 après le succès de la réunion d'Amsterdam.

✧

## AFFAIRES DE FAMILLE

# Projets pour l'avenir

*Ceci est une sélection de projets—nullement exhaustive—dans lesquels nous pourrions nous impliquer durant les années qui viennent. Ces propositions viennent de toute la famille et leur réalisation dépend entièrement de notre enthousiasme et de notre engagement. Y aurait-il quelque chose qui vous plairait?*

### 1) Efforts d'expansion

Nous avons le plus grand désir de trouver de nouveaux membres de la famille et de les accueillir dans le réseau que nous créons. Pour l'instant ceci est fait de façon ad hoc au niveau local et avec beaucoup de zèle en France. Le rédacteur tient particulièrement à ce que plus soit fait aux Etats Unis et en Israël. De plus nous avons récemment appris l'existence de Saltiel en Italie mais ils n'ont pas encore été contactés.

**Appel aux bénévoles:** Si vous désirez faire partie de ces efforts d'expansion dans votre pays ou ailleurs, pourriez-vous contacter le rédacteur ou votre délégué bénévole local, qui est sur la liste ci-dessous.

### 2) Généalogie

Ed Motola est le responsable du registre de la généalogie de la famille. Il est actuellement en collaboration intensive avec d'autres membres de la famille pour retrouver les liens absents. La *Gazette* projette de publier un rapport intérim des rapports de ses recherches dans le prochain numéro.

**Appel général:** Ed a demandé à La *Gazette* de faire les trois appels suivants.

- i) à ceux à qui il a donné des pedigrees faits sur ordinateur: pouvez-vous vérifier les tableaux et lui envoyer les corrections? Il vous renverra une copie corrigée.
- ii) à ceux qui ne lui ont pas envoyé d'information généalogique: pourriez-vous le faire? Cela lui permettrait d'établir les liens avec les autres parties de la famille Shealtiel. Il vous renverra un pedigree remontant votre lignée aussi loin que possible.
- iii) à tous les membres de la famille: pourriez-vous aussi lui envoyer tout matériel concernant la lignée féminine pour qu'elle puisse être retracée? Cela permettra de mettre la famille Shealtiel dans son contexte historique. Ici aussi Ed vous renverra un pedigree de votre lignée remontant aussi loin que possible.

Cela fait plusieurs fois que le rédacteur, à son grand embarras, publié l'adresse de Ed incorrectement. L'adresse correcte est:

246 South 600 East  
Salt Lake City, UT 84102  
USA

Téléphone + 1 801 322 2544  
Fax + 1 801 359 4212

Il est à l'heure de la montagne, ce qui veut dire qu'il est presque toute l'année sept heures derrière la Grande Bretagne et huit heures derrière l'Europe Continentale.

### 3) Carte de Nouvelle Année

Plusieurs cousins ont proposé que nous produisions une carte de voeux/souhaits avec un motif familial.

**Appel aux bénévoles:** En temps utiles il est possible qu'il y ait un cycle annuel de motifs/dessins pour la publicité des votes, des commandes etc. Pour cela, nous avons besoin de quelqu'un qui ait envie de s'amuser avec l'idée, se basant sur -disons- la Haggadah de Shealtiel. Si vous êtes preneur, pouvez-vous contacter le rédacteur ou votre bénévole local qui est sur la liste ci-dessous?

### 4) Archives

Pendant les deux dernières années, la famille a accumulé les documents en plusieurs langues, sur des sujets concernant la famille et aussi sur les diverses activités que nous avons entreprises récemment. Ce matériel n'est pas catalogué et est dispersé dans plusieurs endroits en Europe et en Amérique du Nord. Pendant l'année qui suit nous devrions considérer les activités suivantes:

- Produire un catalogue- maître, à un niveau bibliothécaire de tout le matériel que nous avons.
- Créer une archive maître, centrale.
- Développer et maintenir des duplicata dans d'autres locations, pour sécuriser ces ar-

chives, permettre l'accès aux intéressés, et rendre l'accès facile à autant de membres de la famille que possible.

- Distribuer des catalogues mis à jour, périodiquement, aux membres de la famille et autres partis intéressés.

Cela va sûrement mettre du temps à organiser et pourrait appeler à voyager plusieurs fois, ce qui se prêterait très bien à l'Association estivale" que nous sommes entrain d'essayer de mettre sur pied.

**Appel aux bénévoles:** Pour la première étape, nous aimerions connaître ceux qui se sentent qualifiés pour une de ces activités et laquelle, et si vous seriez prêts à y consacrer, à peu près, deux mois. Pouvez-vous contacter le rédacteur, votre bénévole local ou:

Vibeke Sealtiël Olsen  
Rasmus Rasks Vej 5 st. th.  
DK-2500 Valby  
Danemark

## 5) Histoire

Nous désirons retrouver les liens qui manquent à l'histoire de la famille et entrer en relations avec des organisations académiques qui pourraient nous aider à comprendre - ainsi qu'à contribuer aux dossiers de nos chercheurs.

Il n'est pas encore très clair jusqu'à quel point cela devra être formel. Cela pourrait être dans le contexte de l'Association Estivale" décrite ci-dessous. Les sujets que nous avons déjà proposés aux membres de la famille incluent:

- Une recherche Biblique et Apocryphe des références aux Shealtiel, systématique.
- Une recherche sur les dossiers Géniques ou Islamiques dans le but d'examiner les sources possibles de ré-émergence du nom en Espagne médiévale.
- Un compte-rendu de la vie de la juiverie en Catalogne médiévale.
- Un examen des références à Shealtiel autour de la Méditerranée, en dehors de l'Espagne, à l'époque médiévale, comprenant les sources Maltaises et Provençales, funéraires documentaires et statuariques connues et toujours en existence.
- La confirmation, ou autre de l'hypothèse que la ville de Saltillo au Mexique est ainsi nommée d'après un de nos ancêtres.
- Des recherches sur la lignée viennoise.
- Des recherches sur la lignée hypothétique de Lituanie.

- Des compte-rendus sur la vie quotidienne juive d'après-guerre à Amsterdam.
- Un examen des références à un don d'un labrador à un Shealtiel par Guillaume d'Orange.
- Une investigation d'un rapport sur le courage d'une femme médecin à Auschwitz, nommée Shealtiel.
- Une investigation de rapports sur des Shealtiel qui seraient parmi les crypto-juifs émergeant récemment au nord du Portugal.
- Un catalogue raisonné des 110 références aux publications écrites par, ou, au sujet des Shealtiel listés sur l'Internet.

**Appel aux bénévoles:** Cela vous intéresserait-il de faire de telles recherches? Si oui, pouvez-vous contacter le rédacteur, votre bénévole local ou bien:

Vibeke Sealtiël Olsen  
Rasmus Rasks Vej 5 st. th.  
DK-2500 Valby  
Danemark

## 6) Echanges de visites

Thea Rønsby-Veltkamp propose son projet de "Porte Ouverte" dans ce numéro. Reférez-vous au panneau en bas de la page vingt-et-un, contactez-la à l'adresse suivante:

Thea Rønsby-Veltkamp  
Tuse Naes Vej 14  
4300 Holbaek  
Danemark

## 7) Deuxième réunion internationale

Jusqu'à maintenant l'idée est fixée sur une réunion à Salonique qui coïncide avec le festival de la ville qui sera la "Capitale Culturelle Européenne" en 1997. Si vous désirez jouer un rôle dans l'organisation, pourriez-vous contacter:

Telis Nahmias  
13 rue Alexandre le Grand  
54640 Salonique  
Grèce

ou

Moshe Shaltiel  
1901 Raymond Drive  
Northbrook, Illinois 60062  
Etats Unis

## 8) Projets spéciaux

Un exemple en est notre tentative de publier un facsimilé de la Haggadah. Nous inclurons un rapport à ce sujet dans le prochain numéro de *La Gazette*. Il est possible que nous fassions de la publicité pour les projets ultérieurs et que nous les soumettions à un vote postal.

## 9) Association estivale

Celui-ci est certainement le projet le plus ambitieux que nous considérons. Notre but serait d'intéresser les plus jeunes membres de la famille, de créer des liens intercontinentaux entre membres de la famille, et de jouer un rôle spécifique dans les tâches académiques et organisationnelles.

Ceci pourrait être une proposition assez compliquée et nous avons besoin, en premier lieu, de connaître le degré de soutien qu'il y aurait pour un projet de cette sorte. Nous vous demandons de contacter le rédacteur ou votre bénévole local listé en face, pour lui donner votre opinion ou sentiment là-dessus.

## 10) Bénévoles locaux

Ils/elles sont votre connexion la plus directe avec le réseau que nous sommes entrain d'établir. Ils contribuent à maintenir les dossiers locaux et à développer l'esprit familial local. Leurs activités pourraient inclure:

- L'organisation des événements nationaux ou locaux.
- La réception des membres de la famille récemment découverts.
- L'enregistrement des naissances, des circoncisions, des barmitzvahs, des mariages et des décès.
- La garde du dossier des âges des jeunes pour leur envoyer une carte d'anniversaire et une lettre avec une copie personnalisée de l'histoire de la famille à l'âge de 13 ans (par exemple).

- La recherche de candidats pour les Associations (si nous arrivons à les établir) et de volontaires pour d'autres activités.
- Assurer la liaison nationale pour toutes activités familiales.
- Encourager les publicités et annonces personnelles dans *La Gazette*.
- La traduction et la dissémination du matériel écrit.

A la demande des personnes concernées nous avons ajouté le nom d'un bénévole d'Asie Australienne. La liste courante est:

<u>Pays</u>	<u>Numéro de téléphone</u>
<b>Asie Australienne</b>	
Lynette Grave	+64 3 454 4780
<b>Grande Bretagne</b>	
Betty Saltiel	+ 44 1203 675 491
<b>France, Espagne, Suisse et Autriche</b>	
Maurice Saltiel	+ 33 1 49 30 22 34
<b>Grèce et Turquie</b>	
Telis Nahmias	+30 31 269 011
<b>Israël</b>	
Daniel Shaltiel	+ 97 2 3 641 7318
<b>Pays Bas &amp; Belgique</b>	
Rob Sealtiel	+ 31 51 502 1121
<b>Les Amériques</b>	
Moshe Shaltiel	+1 708 498 8884

Pour trouver les adresses référez-vous à l'annuaire à la fin de *La Gazette*

## 11) La Gazette et l'administration

Il s'agirait, tout simplement d'assurer la publication de ce journal en tant que moyen de communication et qui rend possible la conduite ininterrompue des affaires de la famille. Il n'est pas du tout établi inébranlablement que le présent rédacteur le restera à jamais. De toute façon il recevra volontiers toutes vos commentaires, suggestions, lettres (destinées à être publiées ou non), commentaires sur des livres, articles et illustrations. Tous seront accusés de réception. Voir *Annonces* page 25 pour tous détails.

COMME VOUS pouvez vous y attendre, une de mes satisfactions provenant de la réunion a été mes nouveaux premiers contacts. Parmi eux il y avait les Best, une branche proche de ma propre famille, réconciliée après une discorde datant de deux générations et apportant une connexion exotique de l'Orient. Les autres étaient Judith Stern venant d'une lignée Lithuanienne encore aléatoire, mais tout aussi intrigante; et Irène London Takamizu, de Long Island, ma cousine issue de germain, récemment découverte.

J'AI AUSSI EU le plaisir de garder contact avec des cousins récemment découverts pendant leur passage à Londres: Lola Brown de Californie, David Cassuto des Pays-Bas, Aviva Saltiel et sa fille Judith de Paris, et dans quelques jours Victor Saltiel de Forest Hills, New York.

LA PLUS SURPRENANTE récompense, cependant, a été l'édition de la vidéo. J'étais loin d'être un passionné mais j'avais fait l'acquisition d'une caméra neuf mois auparavant. Et me voila faisant face à la réduction de deux cents minutes de film à un programme 'regardable' de soixante minutes. D'abord il a fallu que j'arrive à regarder le tout. Felicity - consciente du fait qu'elle avait la responsabilité de votre argent liquide - me força à m'asseoir, avec elle, pendant toute une journée, et à revoir le matériel.

Là, j'ai eu un coup de génie! Je me suis dit que je devrais créer un horaire-schéma sur mon ordinateur indiquant la durée et le contenu de chaque scène et m'en servir comme base pour l'édition. En fait j'appris, plus tard, que cela montrait bien que je sois amateur. L'approche professionnelle serait d'arriver en râlant et me plaignant qu'il manquait une scène "quelque part sur la bande trois". J'ai bien peur d'être devenu aussi coupable qu'un vétéran, d'avoir perdu des heures à chercher le moment inspirant où Ed Motola identifie les trois branches familiales. Nous avons fini par découvrir que ce moment n'existe pas sur "les bandes de la réunion" mais sur son "interview

archive". Les images ne correspondraient pas: bien que nous ayons réussi à accorder l'audio pour que Ed ait l'air de démarrer avec son explication-clé, il ne pouvait pas être 'vu'.

J'ai eu beaucoup de chance parce que notre cameraman, Jonathan Lewis, m'a présenté à Megan Patterson, qui, bien que n'étant sortie de l'école de cinéma depuis un an, a beaucoup de talent. De toute façon nous nous sommes très bien entendus. Nous avons travaillé ensemble, et à mon souvenir, en parfaite harmonie, pendant environ soixante heures réparties sur trois fins de semaine.

De plus je ne louerais jamais assez Megan pour avoir gardé son sang-froid quand je mettais en avant mes

### *La vue de Gloucester Square*

connaissances provenant de livres et conversations datants de vingt-cinq ans. Bien sûr, vous comprendrez que j'étais sur le point de devenir un nouveau Fellini! Je suis retombé sur terre en réalisant mon ignorance sur les choses de base telles que l'importance primordiale du son. Il se trouve que l'on peut faire passer n'importe quel film en appuyant l'histoire d'une bande sonore. Et on peut même déjouer l'oeil pour qu'il relie deux scènes sans liens, en introduisant le fond sonore quelques clichés avant l'image.

Et c'est ainsi que nous avons reinventé l'histoire. Pratiquement sans film de discours d'Henry Saltiel, nous sommes revenus sur sa session de questions et réponses, éditant le matériel presque dans l'ordre contraire à la réalité. Je pense, en fait, et néanmoins, que nous avons réussi à garder la saveur de son exposé. Nous te demandons de nous pardonner Henry, des libertés que nous avons prises.

Nous avons introduit sept passages musicaux en fond, en nous servant beaucoup des belles chansons d'Aaron Saltiel- une venant de sa cassette et une qu'il a chanté pendant la réunion même- ainsi que de deux danses d'Israël et d'un morceau de

jazz joué par les musiciens pendant le dîner. Jonathan rechigna devant les gros-plans de la guitare d'Aaron pendant qu'il jouait. Jouant de la guitare lui-même, il se rendait compte que l'image venait d'une autre chanson, mais à ce moment-là j'allais de l'avant et me suis imaginé que personne ne remarquerait!

Jusqu'à maintenant personne ne l'a fait. Mais quelqu'un - et elle sait qui elle est - a remarqué que j'ai raté les titres. à ma grande honte éternelle, l'introduction montre la date de 27 septembre 1994. Comment ai-je pu? Le pire est que je ne peux blâmer personne d'autre: sur un de mes schémas sur mon ordinateur, l'erreur est là, en noir et blanc, tout simplement.

TOUT LE MONDE a envie de faire des films: un de mes collègues vient de quitter sa carrière - tout à fait satisfaisante, à mon opinion - d'agent de change pour suivre des cours de cinéma; une cousine Saltiel - Lorna O'Connell - vient de démissionner de son travail dans une société de loi, pour aller faire des vidéos. Mais, moi, maintenant que j'ai essayé, je crois que je suis guéri bien que je vois l'attrait et que peut-être je m'y remettrais quand je serai à la retraite.

COMME IL SE TROUVE, un ou deux d'entre vous pourraient me dépasser: Les autorités de diffusion d'Israël ont le projet de faire une série de programmes sur les familles juives dispersées, dans le cadre des célébrations du cinquantième anniversaire de la création de l'état d'Israël. S'ils y parviennent, notre famille sera probablement sollicitée. Je vous tiendrai au courant des détails au fur et à mesure qu'ils arrivent.

POUR FINIR, je ne me pardonnerai jamais de m'être rendu aussi désagréable auprès de quelques uns de mes cousins- j'y suis arrivé, encore une fois, tout seul- dans mes réflexions personnelles dans la circulaire Après la réunion. Il me serait plaisant de pouvoir croire que cet incident aurait, enfin, servi à m'inculquer un degré de respect pour les croyances de conscience des autres.

*Miles Saltiel*

# Annonces

## Blinder-Sealtiel—Diamant

Minneker Blinder Sealtiel a le plaisir de vous annoncer le mariage de son fils Raphael, avec Tamara Diamant à Anvers le 18 décembre 1994.

## Grave

Lynette Grave et autres ont le plaisir de vous annoncer la naissance de Claudia Emily Grave à Dunedin, Nouvelle Zélande le 17 janvier 1995.

## Simone Shaltiel

Moshe et Gila Shaltiel félicitent leur fille, Simone, qui vient d'être élu au  $\phi\beta\kappa$ —Phi Bêta Kappa, l'honneur de fraternité académique.

## Henry Saltiel et sa famille: changement d'adresse

M. et Mme Henry Saltiel, Melanie & Frieda ont déménagé au

5351 Sea Side Place  
West Vancouver BC  
V7W 3E2  
Canada

## Vidéos de la réunion

Il me reste huit copies de la vidéo de la réunion en format US. Elle peut être à vous pour US\$60,00. Contactez:

Miles Saltiel  
Flat One; 26 Gloucester Square  
London W2 2TB  
Royaume Uni  
Tél./fax: + 44 171 262 6498

## Réunions françaises

Approximativement quarante membres de la famille française sont venus, à Paris, chez **Aviva Saltiel** en décembre et chez **Henry Saltiel** en janvier.

D'autres réunions étaient organisées par **Philippe Saltiel** à Arles les 29 et 30 avril et par **Jacques Saltiel** à Fontainebleu le 4 juin.

Pour détails d'autres réunions, contactez

Maurice et Rosette Saltiel  
25 Avenue du Gros Chêne  
94350 Villiers-sur-Marne

Tel: + 33 1 49 30 22 34

## Liesl Erman: changement d'adresse

Liesl Erman a déménagé mais son adresse postale reste la même:

P.O.Box 480645  
Los Angeles, CA 90048-9245

### A l'honneur

Nous saluons les membres suivants de notre famille de Hambourg qui sont tombé à l'Holocauste.

Pauline Sealtiel Isaak  
Dani Isaak  
Ruth Isaak

**Jamais oubliés**

## Photo de groupe

Nous regrettons que les identités de Lida Hensbergen-Grünwald et de Edith Greven-Grünwald aient été transposées.

Lida devrait être le N° 51; Edith le N° 52;

## Translation à partir du turc et de l'araméen

Vibeke Olsen souhaiterait prendre contact avec quiconque qui puisse traduire du turc écrit en caractères arabes ou de l'arabique en caractères *Rashi* en vue d'examiner des *Ketuboth* et autres documents primordiaux. Vous êtes priés de la contacter à

Rasmus Rasks Vej 5 st. th.  
DK-2500 Valby  
Danemark  
Tél + 45 53 46 10 74

**La Gazette Shealtiel** est publiée et imprimée occasionnellement - sur la base de trois ou quatre par ans - à Londres, Royaume Uni. Elle est distribuée gratuitement dans les bibliothèques intéressées et aux universitaires.

**Souscription:** £20 par an au fond du Royaume Uni, à l'adresse ci-dessous.

**Contributions de matériel destiné à la publication:** Toute contribution concernant la famille, est la bienvenue. L'adresse de courrier électronique (E-mail - Compuserve) de la *Gazette* est 100605,2677.

Mais pour l'instant, et pour ceux qui ne sont pas connectés à l'Internet, aidez-nous en envoyant le matériel qui doit être publié sur disquette de 3.5 inch soit sur ASCII soit formaté pour Word for Windows 2.0/6.0 à l'adresse ci-dessous.

**Courrier:** Toute correspondance est la bienvenue. Ecrivez à l'adresse ci-dessous. Si vous voulez qu'elle soit publiée, indiquez-le.

**La prochaine édition internationale (anglophone) est prévu pour août 1995.**

**Droits d'auteur:** Aucun droit moral n'est présenté dans ce matériel. Vous pouvez vous en servir librement dans des buts, bona fide, familiaux ou de recherches académiques, à condition que vous en accusiez la source et que vous en fassiez part à:

**Editeur** Miles Saltiel  
Flat One; 26 Gloucester Square  
London W2 2TB  
ROYAUME UNI  
☎ et fax + 44 171 262 6498

**Logiciel P.A.O.** en Microsoft (MS) Word for Windows 2.0/6.0 ® et Coreldraw! 3.0 ®.

**Clip-art** Le matériel peut inclure des graphiques basés sur *clip-art* © New Vision Technologies Inc.

## Caractères TrueType®

Texte principal Monotype (MT) Plantin™.  
Titre MT Old Style Bold Outline™.  
Grec MS Symbol™.  
Hébreu Biblascript, © Galaxie Software.

# **Annuaire familial**

*Cette liste courante des membres connus de la famille comprend à peu près 280 familles provenant de dix-huit pays et de cinq continents. Il serait tout à fait naturel et probable qu'elle soit incomplète ou erronée quand elle vous arrivera. Nous vous demandons de nous envoyer les corrections.*

---

**At the request of members of the family this information has been suppressed.**

**Miles Saltiel**

**23 November 2009**

---

GAZETTE SHEALTIEL; VOL 1, NO 1; JUILLET 1995.

*publiée par*

Miles Saltiel

Flat One; 26 Gloucester Square

London W2 2TB

ANGLETERRE

☎ et fax + 44 171 262 6498